

Reflets

ANCELLE

Tous en colo ! / page 34





VIVRE LA VILLE ENSEMBLE
04
L'INDUSTRIE ENCORE terre d'emplois 05
VIDÉO-VERBALISATION, LES AUTOMOBILES mal garées scrutées à 360° 07
[DOSSIER] MARTIGUES EN QUESTIONS
Les Martégaux évaluent leur ville 15



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE
22
FERRIÈRES prépare sa saison 23
LUTTER CONTRE l'habitat indigne 24
BARGEMONT travaille sur sa mémoire 26



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE
30
LA SCIENCE-FICTION atterrit dans la ville 31
PORTFOLIO Va, vis et deviens 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**850 ENFANTS
PARTIRONT
EN COLONIE CET ÉTÉ**

Maire de Martigues

Alors qu'en France de moins en moins d'enfants partent en vacances, c'est un vrai plaisir de voir en couverture du *Reflets* de ce mois d'avril la joie des petits Martégaux qui ont passé une semaine à la neige. À l'inverse des nombreuses communes, dont Paris, qui décident de supprimer leurs colonies, de ne plus aider les familles et de mettre en vente leurs centres, Martigues elle, affirme sa volonté de permettre à tous les enfants de pouvoir partir. Que ce soit de partir en pleine nature, à Ancelle, au centre « La Martégale » que nous venons d'entièrement rénover pour un meilleur accueil et de confier en gérance à la Fédération des œuvres laïques 69 ou de partir au bord d'un lac, de l'océan, à la montagne ou plus loin en Italie ou en Espagne. 250 enfants ont profité de la neige et du bon air d'Ancelle durant ces vacances d'hiver et cet été ce sont 850 enfants de 4 à 17 ans qui s'en iront vers une des destinations proposées. Le maintien de l'offre des séjours vacances et le maintien du prix bas facturé aux familles puisque la Ville prend à sa charge 70 % du coût réel, sont pour moi des choix politiques essentiels car ils garantissent l'accès de tous les enfants aux vacances, la mixité sociale et le « mieux vivre ensemble ».

Pour nous aider, petits et grands, à patienter jusqu'aux vacances d'été, le printemps s'accompagne toujours d'une montée en charge des animations. Le mois d'avril sera celui du carnaval, du cerf-volant et du retour du marché des producteurs sur la place Jean Jaurès. Mais il sera aussi celui du premier festival de science-fiction qui aura lieu du 27 au 30 avril à La « Space Halle », au Théâtre ou encore dans les cinémas d'art et d'essai du Pays de Martigues qui porte cet événement. Accueillir cette manifestation unique en France est une très belle opportunité pour notre territoire, terre de cinéma, sur lequel 75 tournages ont eu lieu en 2017. La programmation et les invités de marque qui sont attendus durant ces quatre jours risquent bien de faire courir à Martigues le risque d'une invasion de fans... et du troisième type.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Born to be Martégal

Plus de 8 000 visiteurs sont venus découvrir les 60 motos et 400 voitures exposées à l'occasion de la journée américaine. Comme une envie de "road trip" sur le Cours !

On se pressait devant les portes avant même leur ouverture ! Derrière elles, une centaine d'entreprises proposaient plus de cinq cents postes, majoritairement dans le secteur industriel. « Après des années de réductions d'effectifs, précise Éric Amato, directeur de Pôle emploi Martigues, beaucoup de monde pense qu'il n'y a plus d'opportunités dans ce secteur. Mais les choses changent, notamment en raison de la pyramide des âges. De nombreux salariés de l'industrie partent à la retraite. » Ces années noires ont créé comme un trou d'air : la jeunesse ne s'est pas assez formée à ces métiers et maintenant que les sites industriels ont besoin de monde, ils peinent à recruter. Le Forum emploi, fort du succès de la première édition, s'est agrandi et installé à La Halle. Devant certains stands, les files d'attente s'allongent. « Les gens ont vite fait de repérer les sociétés importantes, explique Delphine, 41 ans, qui cherche depuis juillet un poste de secrétaire commerciale, ils savent que là, il y a plus de profils différents recherchés. »

L'INDUSTRIE ENCORE TERRE D'EMPLOIS

Le 2^e Forum emploi du Pays de Martigues a démontré la vivacité du secteur industriel et permis à plus de 3 000 personnes de postuler

S'assoier quelques minutes face au recruteur, échanger puis laisser son CV, c'est ce que fait donc Delphine, inlassablement : « J'aime ce contact direct. Ici, par exemple, ce sont des métiers de la maintenance industrielle, mais j'ai quand même donné mon curriculum vitae, on se sait jamais ».

LE SÉSAME

Le CV, objet de toutes les attentions. Mais, au Forum, on peut presque venir sans. Dès l'entrée, les médiateurs numériques accueillent ceux qui veulent l'imprimer ou le modifier. Yanis et Ryan, deux Port-de-Boucains de 19 ans, se présentent, leur sésame précieusement gardé sur une clé USB : « Nous l'avons



Le forum permettait également de se renseigner pour son orientation scolaire.



En une demi-journée, le Forum emploi a accueilli plus de 3 000 personnes.

UNE COUVEUSE, C'EST QUOI ?

Le Forum disposait d'un espace dédié à la création d'entreprise. L'occasion d'en savoir plus sur les couveuses, comme Cosens. Elles permettent de tester son activité sans être immatriculé. Le porteur de projet bénéficie du n° de Siret, du comptable et de l'assurance de la structure mais aussi de formations et de coaching, contre une cotisation mensuelle au montant adapté à sa situation : du moins cher pour les bénéficiaires du RSA et les chercheurs d'emploi, au plus cher pour les salariés en CDI. **Contact Cosens : 04 91 59 82 80 – info@cosens.fr**

travaillé avec notre conseillère de la Mission locale. Il faut qu'il nous représente bien et ne pas en faire trop dans la mise en page ».

« Un CV ne sert pas à être embauché mais à obtenir un premier entretien, lance le directeur de Pôle emploi, donc s'il est mal fait et que vous l'envoyez 50 fois, vous répétez 50 fois la même erreur. »

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Autre impératif, selon Éric Amato, tenir compte du marché : « Les trois quarts des demandes de formation des chercheurs d'emploi sont pour des métiers où il y a déjà du

chômage, comme le secrétariat. Mais nous ne sommes pas à La Défense ou à la Joliette où les secrétaires sont très demandés ». Et la vocation dans tout cela ? « On peut la découvrir en travaillant », assène encore le directeur de Pôle emploi.

« C'est vrai que c'est souvent un travail de longue haleine de faire changer quelqu'un de voie, ajoute Jean-Michel Gonzalez, directeur-adjoint Emploi formation insertion de la Maison de la formation et de la jeunesse. C'est pourquoi nous organisons des présentations de métiers avec des professionnels du secteur. Cela peut faire naître des vocations. » **Fabienne Verpalen**

UNE ASSOCIATION, ÇA NE S'IMPROVISE PAS !

La Maison de la vie associative a présenté, le mois dernier, le programme des formations qu'elle propose depuis maintenant dix ans



Chaque année, la Ville organise la Journée des associations, un temps de rencontres et de discussions.

On a tous eu l'idée un jour ou l'autre de créer une « asso ». Certains sont allés jusqu'au bout de leur envie, d'autres ont laissé tomber en voyant la somme de responsabilités et de travail que cela représente. Chaque année, une quarantaine d'associations se crée dans notre commune. Combien d'entre elles deviennent pérennes ? On ne le sait pas

« Pour créer une association, il faut avoir un vrai projet et savoir utiliser tous les outils de gestion. C'est une rigueur permanente. » Hector Jara, formateur

exactement, dans la mesure où les dirigeants ne sont pas dans l'obligation de prévenir la sous-préfecture de la cessation de leur activité. Ce que l'on sait, par contre, c'est que beaucoup ne dépassent pas le cap des trois ans d'existence. Le manque de bénévoles, les contraintes administratives, les difficultés financières et matérielles en ont démotivé plus

d'un : « Effectivement, 50 % se cassent la figure assez rapidement, déplore Béatrice Puech, la responsable de la Maison de la vie associative. Nous, notre objectif, depuis dix ans, c'est de les aider à passer ce cap ». Pour cela, la structure organise des formations qui portent sur la comptabilité, la gestion, l'utilisation des réseaux sociaux, les demandes de subven-

tions... Ce mois-ci, par exemple, les 17 et 19 avril, deux formations sur la responsabilité civile des associations et de leurs dirigeants sont présentées : « On réévalue et on s'adapte à leurs besoins, ajoute Camille Di Folco, conseillère municipale déléguée à la Vie associative. Pour 2018, on a ajouté deux formations portant sur les appels à

projets et sur l'autodiagnostic de conformité, tout cela avec quatre formateurs spécialisés. Mais on tient à notre tissu associatif et c'est pour cela que nous l'aidons ».

FORMATIONS À FOISON

On recense près d'un millier d'associations qui mènent une activité régulière. Elle œuvrent dans différents secteurs, culturel, sportif, loisir ou bien encore social. Ces

PRATIQUE

La brochure présentant les formations est téléchargeable sur le site de la Ville ou disponible dans les structures municipales.

Maison de la vie associative
04 42 10 82 99
vie-associative@ville-martigues.fr
Quai Lucien Toulmond,
quartier de L'île
Préinscription en ligne :
www.ville-martigues.fr
(dans l'onglet des services à mon service/associations).

dernières sont de plus en plus sollicitées et prennent le relais là où les services publics, de manière générale, sont défaillants, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation. Handicap for all, qui est en cours de création, en est un bon exemple. Marion Ferrer, sa future présidente, s'est rendue à cette présentation de formation pour mettre toutes les chances de son côté. Son ambition est noble, elle veut aider les personnes handicapées à se sociabiliser et se lancer dans la vie active : « Je suis intéressée par tous les modules. La base pour moi est de savoir comment fonctionne une association. Cela ne se fait pas en un tour de main et paraît complexe ».

Des entretiens individuels seront proposés le 14 juin (sur rendez-vous). Les intéressés pourront y aborder la création et le développement de leur association. L'aide à la gestion au montage et à l'évaluation des projets, et pour finir, parler un peu comptabilité et budgets prévisionnels. Quand on vous dit qu'il faut être motivé ! Soazic André



© Frédéric Munos

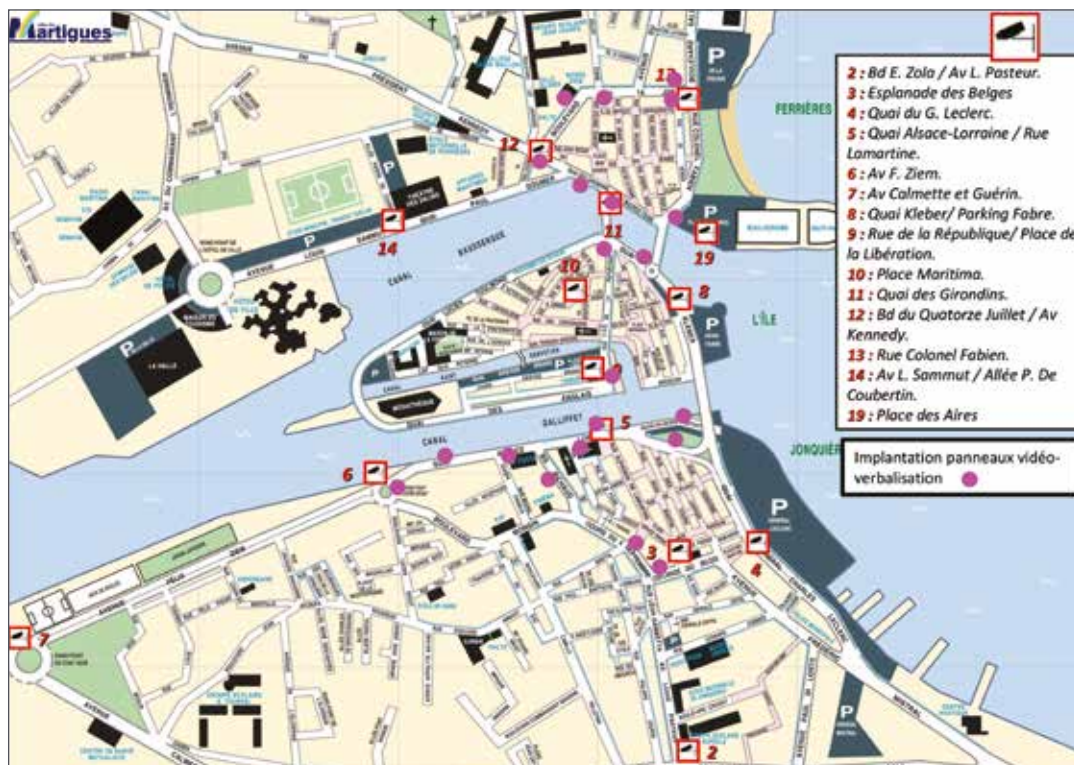
VIDÉO-VERBALISATION, LES AUTOMOBILES MAL GARÉES SCRUTÉES À 360°

Depuis le 26 mars, le stationnement gênant, dans les trois quartiers du centre-ville, est relevé et sanctionné par vidéo-verbalisation

« Regardez, là, sur le Cours, il y en a un qui rentre dans sa voiture et qui a l'air de s'en aller. Il a stationné un moment... Il a fait sa course. Il prend son temps, il n'y a pas de problème. »

Gaby Charroux observe, parfois dépité, la circulation sur de grands écrans, dans les locaux du Service direction prévention et accès aux droits. Chacun d'entre eux retranscrit, en direct, l'activité de quatre rues de la ville. On y voit un contrevenant, sur le quai des Girondins, qui se gare sur l'aire de stationnement des bus pour aller chercher des cigarettes, un autre qui s'arrête en double file devant la Poste de Jonquières...

Les exemples se suivent et se ressemblent. L'agent assermenté note alors le numéro d'immatriculation et procède à l'exécution d'un PV électronique. PV qui sera traité à Rennes et envoyé par courrier à la personne concernée : « Ces trois-là vont être sanctionnés, assure le maire. Mais notre objectif, clairement, c'est zéro PV ! On veut dissuader les gens, on ne cherche pas à faire rentrer des sous dans les caisses. Ces stationnements gênent la circulation, les usagers, c'est dangereux, et en plus, ils abîment le



mobilier urbain ». Les 25 caméras (dont 5 nomades) de vidéo-protection implantées dans la ville depuis quatre ans, permettent désormais de relever les infractions de la route. Si la législation autorise la commune à verbaliser les usagers sur la base de multiples infractions au code de la route, telles que les

excès de vitesse, le non-respect des stops ou des feux rouges, la Ville s'en tient à trois.

POUSSER LES MURS

Elles concernent le stationnement gênant les transports publics et les services de secours, celui qui bloque la circulation ou qui provoque la mise en danger des usagers : « Cela va responsabiliser les automobilistes, explique Roger Camoin, élu à la circulation. Force est de constater que l'on est obligé de passer par ces caméras pour faire respecter les droits de chacun. Elles sont placées à des endroits stratégiques, connus pour être le théâtre d'incivilités fréquentes ».

Toutes les infractions sont relevées en direct. Aucune verbalisation ne se fait sur la base d'un enregistrement. En-dehors des horaires du Centre de Surveillance Urbaine (voir encadré) ceux qui se garent mal auront à faire, comme à l'accoutumée, à la Police municipale ou nationale.

Soazic André

INTERVIEW...

Joëlle Campo-Piscione, chef de Service prévention espace public
Le zoom de ces caméras est puissant, comment protégez-vous la vie privée des Martégaux ?

Elles ont effectivement un zoom très puissant et elles tournent à 360°. Pour vous donner un ordre d'idées, la caméra située sur le quai Alsace Lorraine peut zoomer jusqu'au viaduc. Mais elles comportent un système de masquage pour préserver la vie privée. Toutes les zones habitées scrutées par les caméras sont floutées et ce floutage se met systématiquement en marche.

Est-ce que le montant du PV est fixé par la Ville ?

Non, on rentre dans un système de verbalisation relevant de l'État. C'est lui qui fixe le montant des amendes et qui les encaisse, à savoir 35 euros pour un stationnement gênant et cela peut aller jusqu'à 135 euros pour du

stationnement très gênant comme une voiture garée sur un trottoir, sur un passage piéton...

Ces vidéos servent-elles à autre chose ?

Elles sont avant tout un outil de prévention sur la voie publique, et de gestion urbaine. On surveille tout ce qui est accident, embouteillage, délit grave aussi. Les images sont conservées 15 jours, au-delà de cette durée elles sont effacées. On répond aussi à toutes demandes de réquisition de la Police nationale ou de la Gendarmerie, dans le cadre d'enquêtes, de levée de doutes... On en a eu 180 en 2017.

À SAVOIR

Les horaires du Centre de Surveillance Urbaine De 6 h 30 à 21 h 15, l'hiver, de 7 h 30 à 22 h, l'été. Week-ends, jours fériés et manifestations exceptionnelles compris.

NE DITES PLUS « JOURNÉE DE LA FEMME »

Leitmotiv : le 8 mars n'est pas une sorte de Saint-Valentin mais bien la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes

Et au Pays de Martigues, cette lutte ne se fait pas en un jour, le programme de rencontres-débats, spectacles et expositions s'est étendu sur un mois. Parmi ces rendez-vous, une table-ronde sur la mixité professionnelle ou comment lutter contre les stéréotypes entre métiers féminins et masculins.

Elle s'est tenue à Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre-les-Remparts et permettait de s'apercevoir que les clichés ont la vie dure ! C'est ainsi que nombre de femmes ne postulent pas dans le secteur de l'industrie ou que peu d'hommes travaillent en crèches. « Et ce sont même parfois les parents qui

acceptent mal qu'un homme s'occupe de leurs enfants », explique Sophie Pioro, directrice de l'association Face sud Provence (Fondation agir contre l'exclusion). Lorsque les deux sexes travaillent dans la même entreprise, c'est d'égalité salariale dont il peut être question, comme de harcèlement, largement évoqué depuis l'affaire Weinstein : « Il faut rester vigilant », a déclaré Évelyne Santorujoly, conseillère départementale de Martigues et Port-de-Bouc, *chaque droit peut être attaqué. Comme, par exemple, avec la fusion des CHSCT et des autres instances du personnel de l'entreprise. C'était précisément ces CHST qui pouvaient prendre en compte les dossiers de harcèlement*.

16 %, la proportion de femmes maires en France.



Joli succès pour « Une femme seule ».



Se détendre, se retrouver entre copines et prendre soin de soi, c'est aussi un droit.

PETITS ATELIERS BIEN-ÊTRE

Dans un tout autre genre, les Maisons de quartier Jacques Méli, Jeanne Pistoun et Notre-Dame des Marins ont proposé un temps pour soi : massages, sophrologie, beauté des mains ou des sourcils. Pour Fathy, se sentir bien dans son corps et en prendre soin, c'est aussi un droit, celui de penser à soi : « Avant, le père ou le conjoint ne voulaient pas nous voir nous arrêter dans la maison pour nous pomponner ou discuter avec les copines. Alors, des moments comme celui-ci, c'est très important ». **Fabienne Verpalen**

UNE QUESTION À...

Patricia Fernandez-Pédinielli
Peut-on parler d'égalité du côté des élus ?

« Les indemnités des maires sont calculées en fonction du nombre d'habitants donc, de ce point de vue, il n'y a pas d'inégalité entre élus. Cela dit, la considération n'est pas la même, il n'y a que 16 % de femmes maires. Lorsqu'elles se rendent à une réunion où dominent les costumes-cravates, on les prend souvent, au premier abord, pour des collaboratrices. »

-  Séjour temporaire ou permanent
-  Prise en soin personnalisée
-  Cuisine gourmande
-  Animations quotidiennes et variées



Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES



RÉSIDENCE RETRAITE & RÉSIDENCE AUTONOME DE MARTIGUES



RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION
Contactez-nous au
04 42 13 35 00
 martigues@maisonneesdefrance.fr
www.maisonneesdefrance.fr

DEUX CP EN PLUS, UNE MATERNELLE EN MOINS

ENTRETIEN...

Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement

Où en est-on de la carte scolaire ?

Nous savons que les classes de CP des écoles Di Lorto et Robert Desnos, classées en réseau d'éducation prioritaire, vont être doublées. Nous perdons une classe de maternelle à l'école Damofli. Les effectifs n'y étaient pas. Et il faudra surveiller une probable ouverture à Aupècle. Avec plus de 300 élèves, cela en fait la plus importante école de Martigues. Enfin nous sommes très heureux de l'officialisation de la classe de Tranchier ouverte l'année dernière après mobilisation des parents. Nous sommes très fiers car Martigues est précurseur en ce domaine.

Pourquoi ?

Tranchier possède deux classes Ulis avec 18 élèves en situation de handicap. Ces élèves suivent, plusieurs fois par semaine, les cours avec les autres enfants. Or ils n'étaient pas

comptabilisés dans les effectifs. Les parents s'étaient alors battus pour l'ouverture d'une classe. L'inspecteur d'académie a trouvé que cette demande était justifiée et que les enfants porteurs de handicap devaient être comptés. Il entend étendre cela à toute l'académie d'Aix-Marseille.

Vous avez aussi des inquiétudes concernant le nombre d'enseignant ?

En effet, notamment par rapport au doublement des deux classes de CP. Ce sont les enseignants PARE qui prendront très certainement ces classes en charge. Ce sont des enseignants supplémentaires qui font le tour des classes et donnent un coup de pouce aux élèves en difficulté. Ils sont d'une aide précieuse et évitent souvent aux élèves de décrocher totalement. L'ouverture de ces deux classes voulue par le ministère est une très bonne chose, mais une fois de plus l'État ne met pas en place les moyens nécessaires pour faire les



© François Déféna

choses correctement. C'est dommage.

La Ville a aussi décidé de modifier le périmètre scolaire ?

En effet, le quartier de Jonquières ne cesse de se densifier. L'école Antoine Tourrel est saturée et il y a de la place à Madeleine Chauve. Il était nécessaire de changer l'établissement de référence de certaines rues.

À LA RENTRÉE

Les enfants résidant impasse Cantegrill, rue Michel Chablis, allées Charles Cros et André Le Nôtre, avenue Jean Mace, bd commandant Mandine et bd Camille Pelletan iront à l'école Chauve.

L'ÉTANG DE BERRE À PARIS



© F.D.

Une délégation de « Étang de Berre, Patrimoine Universel », l'association qui porte la candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco, a été reçue le 12 mars au Ministère de la transition écologique. Cette délégation a exposé les atouts de la démarche et présenté les structures déjà mises en place (Comités des ambassadeurs, de soutien, scientifique et le fonds de dotation). À noter dans vos agendas : le 30 juin prochain, la manifestation « Mille bateaux pour l'étang ». C'est une initiative conjointe de l'association « Étang de Berre, Patrimoine Universel », des villes, des clubs de voile, des plaisanciers et des pêcheurs de tout le pourtour de l'étang. Les embarcations de tous types et de toutes tailles sont invitées à

se retrouver sur le plan d'eau en soutien à la candidature. F.V.

LA BOUTIQUE ORANGE MENACÉE ?



© Ulrich Richené

Mobilisation le 13 mars dernier devant la galerie marchande d'Auchan. Un bon nombre de représentants syndicaux se sont rassemblés pour alerter les usagers sur la fermeture éventuelle de la boutique Orange. Le maire Gaby Charroux ainsi que le conseiller départemental Gérard Frau sont venus apporter leur soutien aux manifestants.

Les clients sont nombreux à vouloir garder un contact humain avec l'opérateur. Dans le département, deux boutiques seraient dans le collimateur. La seconde est celle des Terrasses du Port à Marseille. Elles pourraient aussi passer en sous-traitance. F.V.

LA FANFARE RECRUTE



© F.D.

Ils et elles sont actuellement 18 musiciens à mener la fanfare Pena de Martigues. Ils animent les carnivals, les défilés militaires, et autres manifestations et ce, depuis 1906 ! Mais la formation manque de musiciens. Le président Jean-Marie Moreno recherche des trompettes, des saxophones, des basses et des clairons entre autres, tous les musiciens (qu'ils soient débutants ou confirmés) sont les bienvenus. Si vous souhaitez les découvrir, sachez qu'ils participeront, le 7 avril, au carnaval. S.A.
04 42 49 29 43 – 06 22 32 27 62

UN NOUVEAU ROND-POINT

C'est au niveau du croisement entre l'avenue Francis Turcan, Julien Olive et le boulevard Arthur Rimbaud (au niveau de la station

service Total Access, anciennement Rex) que sera construit un giratoire, à la place du carrefour à feux. Les travaux devraient commencer à la fin de l'année. C.L.

M'ENFIN !



© F.M.

L'équipe du film *Gaston Lagaffe* était présente au multiplexe Le Palace le 26 février dernier. Après la projection de ce long métrage, adapté de la bande dessinée d'André Franquin, les principaux personnages ont échangé avec le public. Rappelons que ce film a été tourné à Martigues, durant deux mois, dans les murs de Provence studio. S.A.

DENTS DE LAIT, DENTS À L'ŒIL

La Ville lance une campagne de sensibilisation à la santé bucco-dentaire des enfants de 0 à 3 ans pour lutter contre les idées reçues et insuffler les bons réflexes

C'est un public généralement peu ciblé par les actions de prévention, et pourtant c'est durant la petite enfance que tout se joue. Dans le cadre du plan local de santé public du Pays de Martigues, la Ville a décidé de mettre en place pour la première fois une campagne

« Premières dents », entièrement financée et organisée par le fonds de dotation de la mutuelle MGC. Quatre crèches « pilotes » ont été choisies : les Multi-Accueils Collectifs sans repas des Rayettes, de Canto-Perdrix, Amavet et Paradis Saint-Roch. « Cette action

comporte trois volets, explique Fabienne Mourre, responsable du service Petite enfance : la formation du personnel, la sensibilisation des enfants de 2 à 3 ans au travers d'ateliers pour leur enseigner comment bien se brosser les dents et comment reconnaître les aliments qui favorisent les caries, et enfin l'information des parents. »

« Le principe, c'est qu'il faut se brosser les dents, dès qu'on en a ! Si l'enfant n'a pas de caries sur sa dentition temporaire, il n'en aura pas à l'âge adulte et n'aura pas besoin de prothèses ensuite. »

Une conférence sera d'ailleurs organisée (Cf. Encadré) et des livrets de conseils distribués à l'ensemble des inscrits en crèche.

À PARTIR D'UN AN

« En matière de santé bucco-dentaire, plus on s'y prend tôt et mieux c'est, indique le docteur Catherine Daures, chirurgien-dentiste de l'Union française bucco-dentaire, qui va intervenir à Martigues. Il faut réexpliquer les enjeux de l'hygiène et de l'alimentation car il y a beaucoup d'idées reçues. Le

principe, c'est qu'il faut se brosser les dents, dès qu'on en a ! On peut éviter les caries si on entretient et si on soigne sa dentition dès le plus jeune âge. »

D'abord avec une compresse humide une fois par jour, puis, à partir de un an, avec une brosse à dents adaptée, humidifiée et sans dentifrice.

À partir de deux ans, il faudra aider l'enfant au brossage matin et soir avec un dentifrice au fluor. « Cette campagne nous permet aussi de refaire passer des messages, avec l'intervention de notre diététicienne, sur l'alimentation et les dangers du sucre », ajoute Fabienne Mourre. D'autant que la mauvaise hygiène buccale et alimentaire peut être responsable du diabète ou de maladies cardio-vasculaires. **Caroline Lips**

POSEZ VOS QUESTIONS

Une conférence interactive sur la santé bucco-dentaire des 0-3 ans sera donnée le 10 avril à 14 h à la Maison du tourisme par un chirurgien-dentiste. Seront abordés : les poussées dentaires, le brossage des dents, les caries, les aliments les favorisant... Idées reçues, conseils, questions, n'hésitez pas à aller échanger avec une spécialiste. Entrée gratuite et ouverte à tous.



À PARTIR DU 1^{er} AVRIL 2018

OUVERT 2H DU MATIN
VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'À AU McDRIVE™

OUVERTURE MATINALE À 6H
SAMEDI ET DIMANCHE
McDRIVE™ + RESTAURANT



Centre Commercial Auchan - ZAC Canto Perdrix - Boulevard Paul Éluard - Martigues

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

CIRCULER ET COMMUNIQUER COMME TOUT LE MONDE

La Ville met en conformité ses bâtiments afin de les rendre accessibles aux personnes porteuses de handicap



Des initiations à la langue des signes vont être proposées aux agents d'accueil en mairie.

Avoir un handicap n'est pas simple, mais devoir s'adapter à la ville et ses infrastructures au quotidien en est une autre que l'on soit en fauteuil roulant, malvoyant, porteur d'une maladie invalidante, ou même d'un handicap invisible. C'est le cas de Myriam Bounejla. Elle a perdu l'audition à 8 ans, suite à un traitement médical : « Je parle

mais je n'entends pas, explique t-elle. Si une personne s'adresse à moi la tête baissée ou sans articuler, je ne la comprends pas. Il faudrait plus de personnes initiées à la langue des signes qui, je le rappelle, est considérée comme une langue à part entière depuis une loi de 2005 pour l'égalité des droits, des chances et la participation à la citoyenneté des personnes handicapées ».

Si cela est inscrit dans les textes, dans la réalité c'est autre chose. Pourtant la volonté est là. C'est même une obligation depuis 2015 avec l'Ad'AP, l'obligation pour les communes de déposer en préfecture leur Agenda d'Accessibilité Programmé. En 2007, des diagnostics ont été réalisés sur le patrimoine communal, relevant près de 17 000 points de conformités à revoir : « Cela part de la place de stationnement à la signalétique, en passant par les balises sonores, les rampes d'escalier, le repérage dans

« Il faut aller au cinéma à Montpellier ou attendre que l'œuvre sorte en DVD pour voir un film sous-titré. J'aurai toujours le handicap de l'audition, mais celui de la communication n'est pas une fatalité. »

Myriam Bounejla

l'espace... énumère Marc Petrucci, le « monsieur accessibilité » de la Ville. La seule manière de répondre aux besoins des personnes handicapées, c'est d'essayer de se mettre à leur place ».

12 % de la population française atteinte de handicap, dont 80 % sont invisibles.

Malgré un contexte budgétaire difficile pour les municipalités, les travaux doivent être réalisés avant 2024. Pour cela, Martigues a prévu une enveloppe de près de 11 millions d'euros pour mettre en conformité ses 170 établissements recevant du public.

UN REGISTRE D'ACCESSIBILITÉ

Une vingtaine de bâtiments sont, chaque année, adaptés : « Quand on en refait un, ajoute Marc Petrucci, on le fait totalement, sur tous les types de handicap. Il ne faut pas oublier que lorsqu'on apporte du confort aux personnes handicapées, on en apporte aussi au reste de la population ».

À noter que la Ville va mettre en place une formation à la langue des signes en direction du personnel d'accueil et que les prochains bâtiments qui seront mis en conformité sont les crèches des Rayettes et de Paradis Saint-Roch. À terme, chaque structure municipale accueillant du public aura son registre public d'accessibilité à consulter sur place ou sur internet. **Soazic André**

L'ALLOCATION MUNICIPALE DE LOGEMENT RECONDUITE

Rappelons les conditions indispensables pour obtenir cette aide, qui a la forme d'une allocation accordée une fois dans l'année, à une famille. Il faut être résident à Martigues (c'est impératif), et y avoir été résident au 1er janvier 2017.

Deuxième exigence : être totalement ou partiellement exonéré de la taxe d'habitation 2017. Le montant de l'aide est calculé en fonction de chaque situation, sachant qu'il ne peut pas dépasser un plafond de 250 euros. C'est la Ville qui a mis cette mesure en place. Les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 31 décembre 2018 dans les bureaux du CCAS, à la Maison de quartier Pistoun, dans les mairies annexes de Lavéra, Jonquières, La Couronne, Croix-Sainte, et les foyers-restaurants Moulet, Maunier, l'Âge d'or et L'Herminier.

Les pièces nécessaires sont : dans une enveloppe marquée « Allocation municipale », la photocopie de la taxe d'habitation 2017 ou une quittance de loyer de moins de 3 mois ; la photocopie de l'avis d'imposition sur le revenu 2017, sur les revenus 2016 ; le relevé d'identité bancaire. Tous les documents doivent être au même nom. Le versement sera effectué dans les quatre mois suivant le dépôt. Une seule demande par foyer fiscal est acceptée.

CCAS : 04 42 44 31 25. Ouvert en mairie du lundi au jeudi (8 h 45/12 h et 13 h 30/16 h 30, fermé le mercredi après-midi).

Ma Ville s'engage et poursuit l'Allocation municipale logement

Vous êtes exonéré de Taxe d'Habitation ?

Vous pouvez bénéficier de l'allocation.

Si vous habitez Martigues et que vous êtes totalement ou partiellement exonéré de la Taxe d'Habitation, vous bénéficiez de l'Allocation municipale logement, créée spécialement par la ville.

www.ville-martigues.fr | Ville de Martigues | Officiel

Martigues 13015 Martigues

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Nos orientations budgétaires donnent lieu à l'élaboration d'un document qui fixe la politique que notre majorité entend animer au cours de l'année. Loin d'être le fruit de cogitations en cercle fermé, imperméables à la vie, il condense au contraire l'expression populaire au travers d'une grande diversité d'attentes, de besoins, dans tous les domaines qu'embrasse la puissance publique. Forcément, l'examen de ce qui relève de l'intérêt général est au cœur de notre projet. Et il est clair que cet intérêt général ne se confond pas avec la somme d'intérêts particuliers négociés dans d'obscurs et réactionnaires cénacles dont l'objectif serait de confisquer l'argent public. Adossé à un plan prévisionnel d'investissement (PPI), ce document révèle comment les ambitions des Martégaux pour leur ville, rencontrent les moyens techniques et financiers à même de les réaliser. Réhabilitation de logements, construction d'écoles, extension ou construction d'équipements culturels et sportifs, aménagements paysagers... notre cœur de ville, nos quartiers se transforment, se renouvellent, se font plus beaux, avec vous, grâce à vous. Et oui, parce que la métropole s'enfle, telle la grenouille de la fable au point de se faire boeuf, nous sommes décidés à accélérer le rythme de nos réalisations, tant il est vrai que ce qui est fait n'est plus à faire. C'est la raison qui préside à notre réflexion, c'est la détermination qui conduit notre action et notre outil commun s'appelle la démocratie participative. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

En février, alors que nous connaissions une vague de froid en France, la température au Pôle nord était de 30 °C trop.. chaude ! Le même mois, on apprenait que la France avait perdu en 10 ans l'équivalent de 3 000 terrains de rugby de littoral. Une érosion qui concerne aussi la Méditerranée et donc les côtes de notre ville. Le dérèglement climatique est une réalité au quotidien et nous devons tous accélérer nos engagements écologiques. Notre groupe ne peut qu'appuyer et encourager l'accélération des efforts de la municipalité en ce sens. Qu'il s'agisse de la fin de l'utilisation des produits chimiques dans les espaces verts (le zéro « phyto »), le développement des panneaux solaires sur les toits des équipements municipaux, l'isolation thermique des bâtiments, la protection des zones naturelles et de leur biodiversité, etc. Une préoccupation aussi dans la vie interne de la mairie. En effet, le remplacement des photocopieurs, l'impression en recto/verso et la numérisation des documents ont permis d'économiser 1,5 tonnes de papier. Ces décisions qui apparaissent techniques ou de bon sens relèvent en fait d'une volonté politique qui ne saurait défaillir... Et tandis que nous sommes entrés dans la période de définition du budget de la Ville, notre groupe au sein de la majorité continuera à faire de l'écologie le prisme par lequel notre projet politique doit briller. Une écologie qui protège. Une écologie qui innove. Une écologie qui anticipe. Une écologie qui se vit au quotidien. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

Rapport Taché : « En finir avec la préférence nationale ». Le 19 février, le Député LREM (ex-PS) Aurélien Taché a présenté son rapport sur l'intégration au premier ministre ; 72 propositions qui n'auront pour effet qu'amplifier l'immigration. Les propositions touchent tous les secteurs : **étude, logement, travail, nationalité.** En exemples : Autoriser l'attribution de bourses de l'enseignement supérieur. Développer les contractualisations locales avec les communes, soutenues par une prime de 1 000 € par logement proposé. Développer les baux glissants et l'intermédiation locative. Autoriser les demandeurs d'asile à travailler six mois après le dépôt de leur demande. Supprimer le versement par les employeurs de la taxe OFII lors de l'embauche d'un bénéficiaire de la protection internationale. Supprimer la condition de nationalité pour l'accès aux concours ouvrant aux fonctions non régaliennes de la fonction publique. Modification de la loi pour que s'applique le principe du « silence vaut accord », entraînant l'obtention automatique de la nationalité française en cas de non réponse de l'administration. Systématiser la primo-délivrance de titres de séjour pluriannuels. Les chiffres de 2017 sont effarants : 262 000 titres de séjours délivrés, 100 000 demandeurs d'asile et 500 000 clandestins se maintiennent sur le territoire français. Appliquées, ces propositions ne seront qu'une pompe aspirante de l'immigration. **Groupe Front National – Emmanuel FOUQUART – Tél : 07 82 66 16 55.**

Groupe Martigues A'Venir

La carte scolaire est l'étude des besoins tant en professeurs des écoles qu'en locaux et moyens matériels. Cela concerne la vie quotidienne d'environ 5 000 enfants de 3 à 11 ans. La population vieillissante de certains quartiers réduira le nombre de pitchouns aux rentrées prochaines sauf à Carro où 3 classes supplémentaires ouvriront à la rentrée 2019. Pour cela les communes doivent planifier les arrivées et anticiper les fermetures mais surtout les ouvertures de classes. Martigues bouge et les écoles suivent la démographie et en particulier la construction intensive de logements sociaux. De plus en 2019, va s'ajouter le dédoublement des cours élémentaires situés en REP (réseau d'éducation prioritaire). Le PPRT de Lavera pose la question du devenir de son école. La municipalité ne pourra éviter de traiter le sujet dans ses prévisions sur 5 ans : fermeture et remplacement sur les écoles les plus proches, même si cela complique un peu la vie des parents ! La sécurité doit rester la priorité ! Quant à l'école de Saint-Jean, située en zone inondable, son emplacement possible a été affecté à un EPHAD. Donc elle survit avec 2 classes maternelles et 3 classes élémentaires pour les 5 années de scolarité ! Ceci implique des classes à 2 niveaux, situation peu efficace pour les enfants. Les élus ont renoncé à traiter ce sujet commun à Martigues et Port de Bouc ! Querelle de clocher au détriment de nos écoliers... Hélas ce n'est pas la Métropole qui traitera le sujet ! **J.L. DI MARIA, Martigues A'venir – Tél : 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 13 avril à 17 h 45 en mairie.



MARTIGUES EN QUESTIONS



© François Délena

LES MARTÉGAUX ÉVALUENT LEUR VILLE

Les résultats du questionnaire diffusé en décembre sont disponibles. Le cabinet lillois Stratécom, qui a dirigé cette étude, estime que le taux de réponses, ici, est supérieur à la moyenne habituelle dans ce type d'enquête



83 %
sont satisfaits

« Je l'ai rempli parce qu'on est tous concernés »... « J'espère qu'il y aura un retour sur ce qui a été dit »...

Les Martégaux ont été environ 2 000 à donner leur avis, suite à la diffusion du questionnaire intitulé : « Votre avis, c'est capital(e) » en décembre dernier. Première observation : selon le cabinet lillois qui a mené l'enquête, le taux de réponse ici est supérieur aux moyennes dans les villes équivalentes, pour ce type de sondage (9 % contre 6). Seconde observation : l'indice de satisfaction sur la façon dont Martigues évolue est très élevé. Un signal que

Gaby Charroux, le maire, analyse ainsi : « Près de 2 000 réponses, c'est une bonne implication. Mais il y a un nombre encore plus caractéristique : sur ces 2 000 personnes, 800 ont dit être intéressées pour continuer à être des évaluateurs de l'action municipale. Cela m'a agréablement surpris ».

Demander aux habitants leur avis n'est pas nouveau à Martigues : « Cela fait 35 ans que les Martégaux ont pris l'habitude d'être consultés, avec les conseils de quartier, les réunions publiques, les groupes de travail. C'est une façon de travailler que nous réévaluons, sans cesse nous remettons

l'ouvrage sur le métier. Aussi bien dans les détails de la vie quotidienne, par exemple dans la restauration scolaire où des groupes de parents évaluent les menus, que dans nos grands projets. C'est dans ce sens que nous avons créé l'Observatoire des politiques publiques. Il y a dans notre ville une habitude d'ouverture et de partage avec les gens ».

le maintien de services publics de qualité ; trois, la protection des espaces naturels et l'équilibre général de la commune. Autrement dit, ce qui est essentiel à leurs yeux est aussi ce qui pour nous est le plus important ». Ces résultats sous-tendent les projets à venir : « Nous continuerons à développer les services publics de proximité.

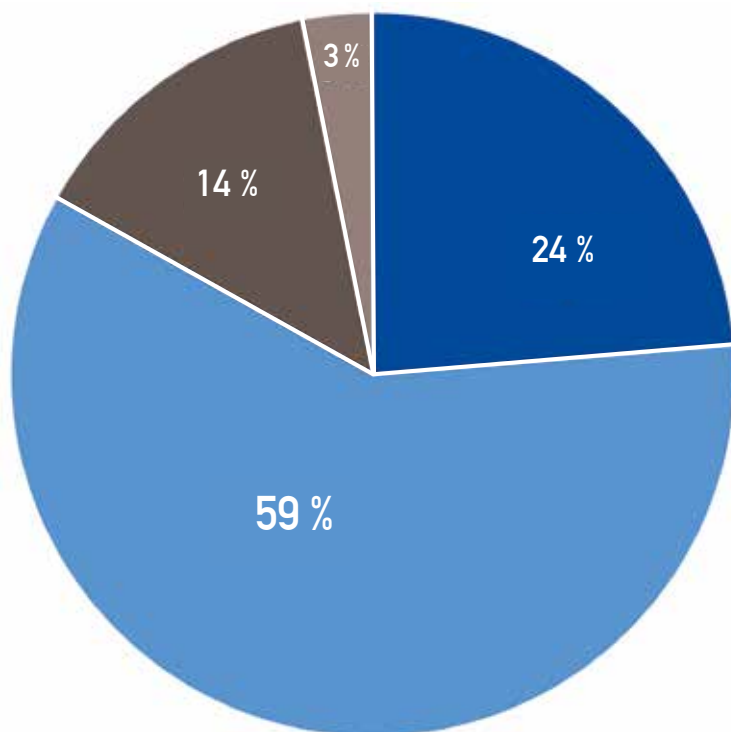
« La définition par les gens de ce qui est capital pour eux me ravit, car c'est ce que nous avons envie de porter. » Gaby Charroux

Les habitants ont exprimé leurs choix de ce qui est « capital » : « La définition par les gens de ce qui est capital pour eux me ravit, parce que c'est justement ce que nous portons. Leurs premiers choix ont été : Un, notre fiscalité et nos tarifs publics (les plus bas du département) ; deux,

Nous renforcerons ce qui concerne les crèches, les personnes âgées, l'action sociale, l'accès à la culture (où l'on envisage des gratuités supplémentaires). Nous continuerons à faire un gros effort pour être, à l'horizon 2021, équipés remarquablement ». Michel Maisonneuve

Êtes-vous satisfait de la qualité de vie à Martigues ?

● Très satisfait ● Plutôt satisfait ● Plutôt pas satisfait ● Pas du tout satisfait



Pour 10 € l'année, les enfants martégaux peuvent découvrir différentes disciplines sportives avec les CIS.

« UNE INTERACTION AVEC LA MUNICIPALITÉ »

Interview d'Antoine Carton, ingénieur d'études socio-économiques au cabinet Stratécom

Le taux de réponses vous a-t-il paru satisfaisant ?

Le questionnaire a été distribué en même temps que *Reflets*, ce qui était le meilleur moyen de toucher le plus grand nombre d'habitants. Nous avons l'habitude d'effectuer ce genre d'enquête et d'ordinaire, le taux de réponses s'élève à environ 6 %. À Martigues, cela a atteint 9 %, donc un taux plus élevé qu'ailleurs. Fin février, nous en avons 1 981, l'essentiel en format courrier et une partie au format électronique. Le plus grand nombre de retours est arrivé assez rapidement après la distribution. Cela est un résultat en soi, car ça signifie qu'il y a ici une appétence à la consultation.

Quelle a été la méthode employée ?

Sitôt les réponses reçues, nous en avons fait la saisie dans un logiciel de statistique. La première chose qu'on a regardée, ce sont les répartitions entre hommes et femmes, selon les quartiers et les catégories socio-professionnelles. Nous les avons comparées avec les données de l'Insee, et avons constaté que la composition socio-professionnelle des personnes qui ont répondu respecte un équilibre par rapport à la répartition de la population globale. Nous avons néanmoins procédé à un petit réajustement, car il y avait une sur-représentation des retraités, 44 %, alors que l'Insee donne un taux de 35 %. Ces réajustements

sont coutumiers dans les sondages, on a donc minoré le coefficient des répondants retraités (0,9) et augmenté celui des ouvriers et professions intermédiaires (1,1), ce qui a permis de construire un échantillon représentatif en respectant la parole de chacun.

Quelles ont été vos premières conclusions ?

Sur l'estimation de la qualité de vie dans la ville et des différents projets entrepris et réalisés par la municipalité, il y a eu suffisamment de répondants pour que les résultats soient représentatifs. La population martégale répond de manière importante, ce qui montre une véritable dynamique des habitants. Globalement, les citoyens entrent dans une interaction avec la municipalité, il y a un dialogue qui s'exprime de façon assez claire à travers ce questionnaire.

Michel Maisonneuve



Le taux de Martégaux qui pensent que la candidature

Un bon niveau d'information

68 % des Martégaux estiment avoir une très bonne ou bonne connaissance du bilan des réalisations depuis les élections municipales de 2014. Ce n'est pas si mal, car cela signifie 68 % de gens qui se tiennent au courant de ce qui se passe dans leur ville, et qui comparent avec ce qui a été dit il y a 4 ans. En somme, un bon niveau de conscience citoyenne.



■ Très bonne connaissance ■ Plutôt bonne ■ Plutôt mauvaise ■ Très mauvaise

Une évaluation positive

67 % de Martégaux évaluent comme plutôt positif à positif le bilan des réalisations municipales.



■ Très positif ■ Plutôt positif ■ Plutôt négatif ■ Très négatif ■ Ne sais pas



La Régie des eaux du Pays de Martigues est l'un des services



de l'étang de Berre au patrimoine mondial de l'Unesco est une démarche importante atteinte 85 %.

3,83, il s'agit d'une moyenne sur une échelle de 1 à 5. La question était d'évaluer par une notation sa fierté d'habiter Martigues.

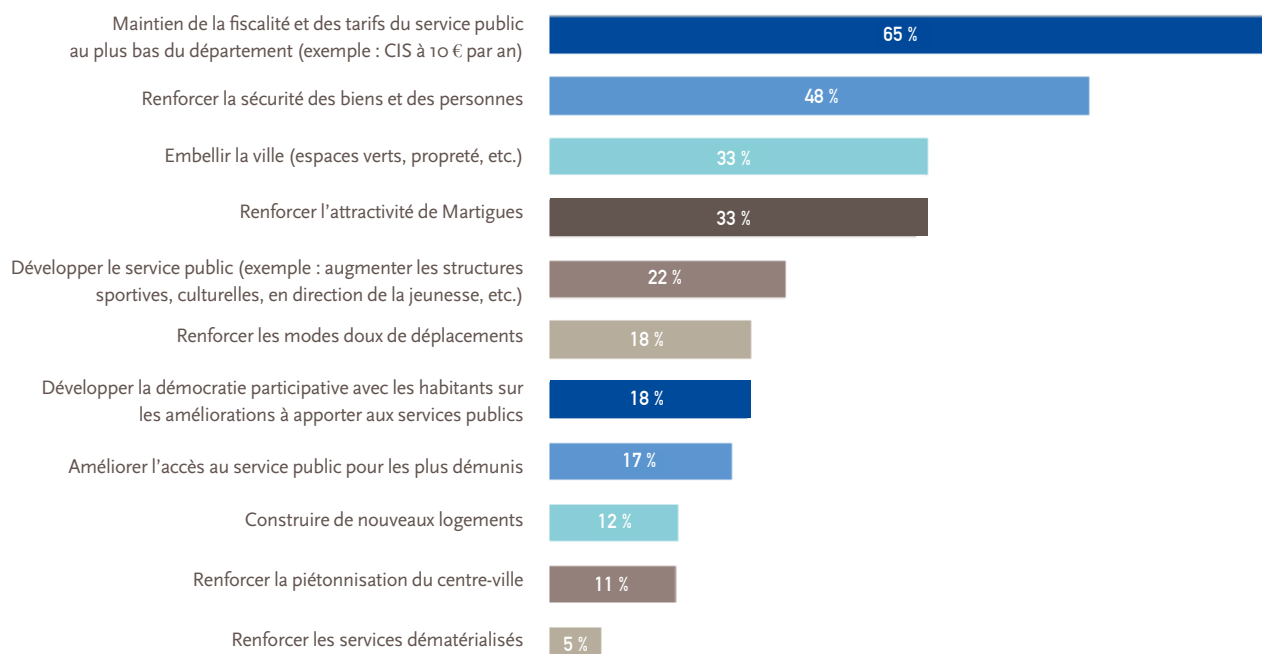
« J'ai rempli le questionnaire sur Internet tout de suite, car je me sens concernée. C'est de notre ville qu'on parle. Je suis quelqu'un qui s'investit, ici à Mas-de-Pouane, je participe aux ateliers pour la rénovation du quartier, parce que je veux que les choses s'améliorent. J'ai beaucoup apprécié l'embellissement de la plage de Ferrières. Ici, on fait beaucoup pour le sport, pour le logement (je n'aime pas le terme « logements sociaux », j'en profite pour le dire. Je dirais que je vis dans un logement à loyer modéré). Je pense qu'on prend notre avis en considération. » Marie-Françoise Roux



publics les plus performants de France.

LES ACTIONS PRIORITAIRES

C'est l'impact de l'action municipale, en particulier par le maintien d'une fiscalité raisonnable, et l'action des services publics locaux au niveau des tarifs, qui viennent largement en tête. Point 2 : la sécurité, un thème devenu récurrent et qui, selon Antoine Carton, du cabinet Stratécom, dépasse largement le cadre des communes. Le souci de voir sa ville embellie et attractive ressort aussi à travers 2 pourcentages importants. À noter : comme il y a plusieurs réponses possibles, le total des % est supérieur à 100.



6,40, cette moyenne sur une notation de 1 à 10 traduit l'évaluation, par les Martégaux qui ont répondu, de l'action municipale depuis les dernières élections. À signaler : 23 % des répondants ont donné la note 8, et seulement 17 % ont donné moins de 5.

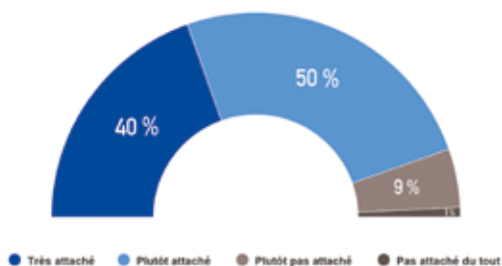


La gestion des parkings à Martigues reste publique, et les tarifs sont les plus bas du département. Un choix que d'autres villes peuvent nous envier.

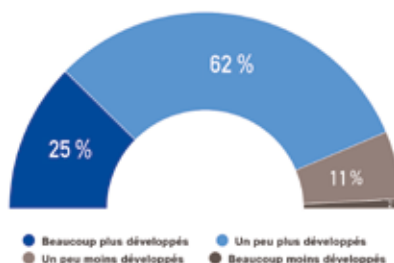
Services publics, un thème majeur

Avec 90 % de répondants attachés aux services publics de la Ville, il est clair qu'on tient là un thème majeur. C'est un combat que mène la municipalité depuis longtemps, et il est intéressant de voir que les pourcentages positifs dépassent largement les clivages politiques. C'est une véritable reconnaissance des efforts réalisés ici, appuyée par les réponses à la seconde question : Les services publics de Martigues sont-ils plus développés que dans la moyenne des autres villes ? Et une large majorité (87 %) pense que ces services se maintiennent ou s'améliorent, ce qui corrobore les deux premières appréciations.

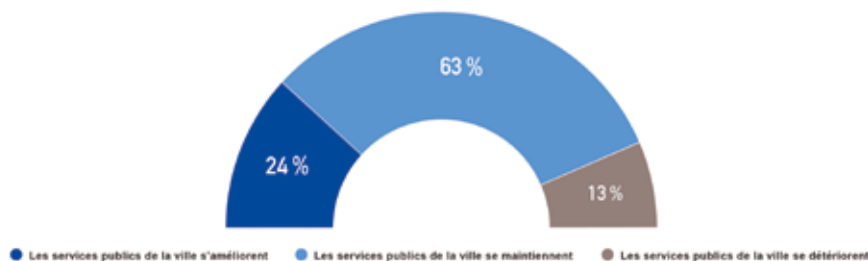
Êtes-vous attaché aux services publics de la Ville ?



Selon vous, les services publics de Martigues sont-ils plus développés que dans la moyenne des autres villes ?

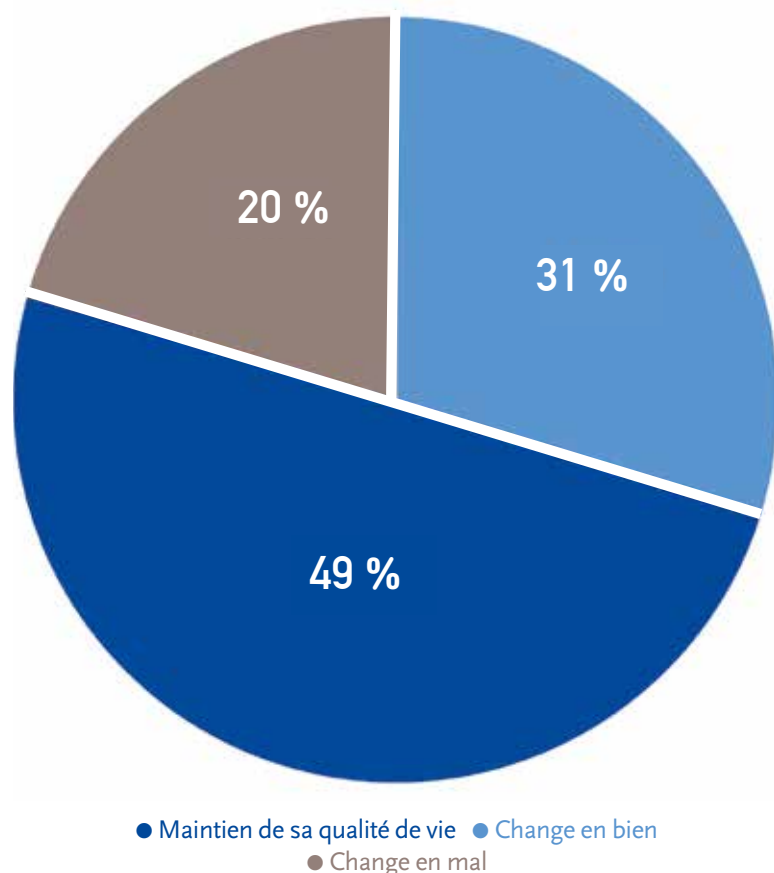


Selon vous et de manière générale, comment évolue la qualité des services publics de Martigues ?



« J'ai rempli le questionnaire parce que si l'on ne donne pas son avis, rien n'avance. D'ailleurs, je crois qu'il devrait y avoir des référendums pour tout. Mon appréciation sur l'évolution de la ville, c'est qu'il y a eu des améliorations, mais aussi des aspects qui laissent à désirer. Côté sécurité, par exemple, ça ne va pas mieux, mais je dois dire que le problème dépasse Martigues. » Danièle

Perception des évolutions de la ville dans le temps



« Ce n'était pas difficile, les questions étaient compréhensibles et elles parlaient de ce qu'on voit et ce qu'on vit tous les jours. C'est bien, que le maire soit au courant de ce qu'on pense, j'espère qu'il tiendra compte de nos avis. Moi, quand j'ai exprimé des soucis, j'ai toujours été écoutée, que ce soit au temps de monsieur Lombard comme au temps de monsieur Charroux. Je pense qu'il faut s'impliquer, assister aux réunions, s'exprimer. Quand je veux râler, je sais pourquoi je râle, parce que quand il y a une réunion avec la Ville, je suis présente, et je peux dire ce qui me plaît ou ce qui ne me plaît pas. Par exemple dans le questionnaire, j'ai dit que l'aménagement de la plage de Ferrières, c'est une très bonne chose, de même que la réfection des routes aux entrées de la ville. Je me suis exprimée aussi à propos des services publics, parce qu'on en a besoin tous les jours. Le bus, par exemple, avec mes enfants nous l'utilisons au quotidien. Par contre, j'ai quelques critiques à faire pour ce qui est de l'hôpital, avec des délais de rendez-vous qui sont très longs. J'ai abordé aussi le thème de la sécurité, car même s'il n'y a pas une énorme délinquance dans mon quartier, à Mas-de-Pouane, je pense qu'il pourrait y avoir une présence policière plus suivie, par exemple aux heures de sortie d'école. » Sophie Colombo

ET LE FUTUR ?



Parmi les réalisations futures que les répondants souhaitent voir à Martigues, l'embellissement et la dynamisation du centre-ville viennent en tête. Avec un souci évident pour ce qui touche au commerce, au stationnement, à la propreté, mais aussi aux modes de déplacement doux.

93, c'est le pourcentage d'habitants qui se disent très attachés ou plutôt attachés à Martigues. L'attachement à sa ville est, sans doute, l'une des conditions pour le bien-vivre. Le résultat ne serait-il pas un signe de bonne santé pour Martigues ?



LES RÉALISATIONS PASSÉES AU CRIBLE

Cette question examine en détail, d'une part le niveau de connaissance qu'ont les habitants des réalisations municipales dans la ville, et d'autre part leur estimation sur l'importance de cette réalisation. Onze thèmes sont ainsi passés au crible :

- Aménagement de la plage de Ferrières : 96 % de répondants le savaient ; 90 % estiment que c'était important.
- Création de l'Espace Enfance famille : 49 % le savaient ; 85 % estiment que c'était important.
- Création de la salle omnisports : 60 % le savaient ; 77 % estiment que c'est important.

- Candidature de l'étang de Berre à l'Unesco : 87 % sont au courant ; 85 % jugent cela important.

- Création de l'Observatoire des politiques locales : 26 % de gens informés ; 54 % pensent que c'est important.

- Réaménagement de l'entrée sud de la ville : 89 % de gens informés ; 77 % ont jugé cela important.

- Maintien des taux de fiscalité et des tarifs du service public au plus bas du département : 88 % de gens informés ; 97 % jugent cela important.

- Création du skatepark : 66 % de gens informés ; 61 % estiment que c'était important.

- Aménagement de la voie verte (Les Laurons/Carro) : 69 % de gens informés ; 85 % pensent que c'est important.

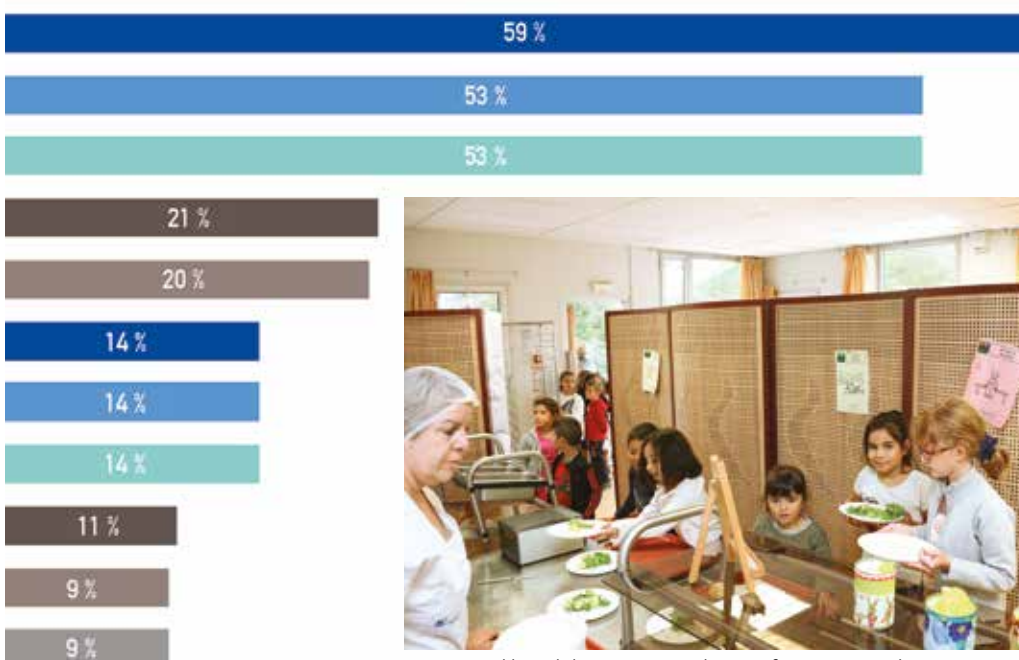
- Label national Ville Internet : 51 % le savent ; 72 % pensent que c'est important.

- Renforcement de l'offre de la navette maritime : 89 % le savent ; 91 % jugent cela important.

Ce qui est capital

Une large priorité, on le constate à nouveau, est accordée aux avantages que donnent la fiscalité et les services publics locaux. Le second pourcentage (53) corrobore cette première impression. Il est intéressant de voir que le troisième thème (espaces naturels et équilibre du territoire) préoccupe 53 % des répondants. On peut le voir comme le signe d'un bon niveau de conscience citoyenne.

- Maintien de la fiscalité et des tarifs du service public au plus bas du département
- Le maintien des services publics (crèches, restauration scolaire, régie de l'eau, etc.)
- La préservation des espaces naturels et l'équilibre du territoire
- L'embellissement de la ville
- L'accès pour tous à un logement de qualité
- L'accès au sport pour tous (exemple : CIS à 10 € par an)
- La gestion de la ville sous le contrôle des habitants
- Le renforcement des modes doux de déplacements
- La mixité sociale
- Autre
- La proximité avec les habitants



La gestion publique de la restauration scolaire satisfait une majorité de Martégaux.

AU HIT PARADE DES RÉUSSITES



© François Deléna

Le renforcement de l'offre de la navette maritime a été jugé important par 91 % de Martégaux. C'est l'une des réalisations les plus connues, avec l'aménagement de la plage de Ferrières.



© François Deléna

Ils sont 61 % à penser que la réalisation du skatepark a été une chose importante pour la ville.

69, c'est le pourcentage de répondants qui ont vu ou entendu parler de la campagne de communication lancée par la Ville : Martigues c'est capital(e).



© Frédéric Munos

Le renforcement de la sécurité des personnes et des biens est un thème récurrent au quotidien.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Un jardin, ça se partage !

Celui de la Maison Pistoun, à Canto-Perdrix, est cajolé par nombre de vaillants bénévoles. Si bien que fruits et légumes ne manqueront pas d'être au rendez-vous pour les beaux jours

FERRIÈRES PRÉPARE SA SAISON

En mai, la plage de centre-ville sera prête à accueillir baigneurs et promeneurs. Le quartier continue sa transformation

Du sable tout neuf, une douche améliorée, une nouvelle paillote pour remplacer les sardinades (Cf. Encadré), des sanitaires gratuits et même un poste de secours avec la présence de maître-nageurs pour surveiller la baignade...

La plage de Ferrières capitalise sur le succès rencontré l'été dernier pour poursuivre sa métamorphose. Pour les plus jeunes, une nouvelle aire de jeux est en train d'être installée dans le jardin. Quant au manège, aujourd'hui à l'entrée de la place des Aires, il devrait migrer vers le parking dans la continuité du boulevard du 14 Juillet et sans doute évoluer.

Et puis, c'est officiel : le marché de L'île, transféré depuis deux mois à Ferrières, restera place des Aires. Les travaux pour la construction d'un théâtre de verdure sur la pointe du Brise-lames vont démarrer, eux, fin juillet pour six mois.

Plusieurs réunions publiques ont permis aux habitants et aux commerçants de prendre connaissance du projet de piétonnisation de la

rue de Verdun, la dernière du quartier encore ouverte à la circulation.

LA RUE DE VERDUN RENDUE AUX PIÉTONS

L'idée est de la fermer par des bornes (qui pourront s'abaisser à l'aide d'un badge pour les riverains), de supprimer les trottoirs et de remplacer le revêtement par du béton désactivé. Deux petites places arborées seront créées de part et d'autre de la voie, au lieu des zones de stationnement actuelles.

« Au-delà de la tranquillité des habitants, cette piétonnisation participe à une volonté globale de redynamiser le quartier de Ferrières, explique Philippe Leidier, du service voirie.

La rue de Verdun, comme le jardin de Ferrières, est un des points d'accès au centre-ville. » Les travaux seront lancés au plus tôt à la fin de l'année pour un montant de près d'un million d'euros. **Caroline Iips**



© Frédéric Munos

UNE BOÎTE À LIVRES

La Maison de quartier Eugénie Cotton, en partenariat avec la médiathèque de Martigues, va installer dans le jardin de Ferrières une boîte à livres. Des ouvrages seront mis à disposition du public qui aura la liberté de les emprunter et même d'en proposer d'autres pour partager, pourquoi pas, un coup de cœur avec d'autres lecteurs.



© François Deléna

La plage de Ferrières a été réensablée pour accueillir les estivants dans de meilleures conditions. La baignade dans l'étang sera surveillée.

TROIS PETITES PAILLOTES

Ce ne sont pas deux, mais trois paillotes qui s'installeront avant l'été sur la plage de Ferrières pour proposer boissons et restauration au public. Les deux premières accueilleront les mêmes enseignes que l'année dernière : *So fraich'* et *La cuisine de Zébuline et Zigoto*. La 3^e, et nouvelle, *Ô comptoir du pêcheur*, remplacera les Sardinades avec une carte centrée sur les produits de la mer. Elles seront ouvertes au public du 1^{er} mai au 30 septembre.

LUTTER CONTRE L'HABITAT INDIGNE

La Ville rappelle qu'il existe un dispositif pour que les locataires puissent signaler de mauvaises conditions d'habitat. Les services municipaux peuvent gérer ce type de problème

Des moisissures envahissantes, un compteur électrique qui tient avec du fil de fer, un cabinet de toilette sans la moindre ventilation... Voilà des exemples d'habitat indigne. Des situations qu'on voudrait voir disparaître dans les parcs locatifs privés et publics. C'est dans ce but qu'en 2012 la Ville a signé une convention avec l'État, l'Agence régionale de la santé, la Caf et l'Adil (association). Le dispositif est simple : le locataire qui estime vivre dans des conditions inadéquates doit le signaler.

« L'accès à un logement décent est un enjeu de dignité humaine auquel la municipalité souhaite pouvoir répondre, affirme Nathalie Lefebvre, adjointe à l'habitat. Nous sommes dans une volonté d'accompagnement des propriétaires et des locataires. » Marc Habastida, responsable du service Réglementation administrative de la commune indique : « La première chose à faire est

d'alerter le propriétaire par lettre recommandée. Dans ce courrier, le locataire accorde un délai d'un mois au propriétaire pour qu'il se manifeste. Si ce dernier ne réagit pas, ou si sa réponse est inadaptée à la situation (par exemple refaire une peinture pour recouvrir une zone de moisissure), le locataire pourra faire le signalement auprès de la Ville. Il faut pour cela retirer un dossier à l'accueil de l'Hôtel de Ville. »

LA MÉDIATION PRIVILÉGIÉE

Un dispositif conçu dans un esprit non conflictuel, selon Céline Faillenot, chargée d'instruire les dossiers : « Nous privilégions la médiation. Les propriétaires peuvent être aidés pour rénover leur patrimoine. Il s'agit d'éliminer progressivement l'habitat indigne dans la ville, et de maintenir le locataire dans son logement ».

L'action de la Ville a souvent permis de résoudre les problèmes, bien



Ce dispositif a abouti à l'amélioration des conditions d'habitat pour nombre de locataires.

que cela prenne parfois du temps, puisqu'à l'instruction d'un dossier succède normalement une phase de travaux. Mais au final, pour tous le jeu en vaut la chandelle.

Michel Maisonneuve

91, c'est le nombre de signalements pour habitat indigne comptés à Martigues depuis 2013.

40 ont été traités par médiation directe avec les propriétaires.

51 ont fait l'objet de visites techniques lancées par la Ville.

TÉMOIGNAGE...

Mme Valentin, propriétaire

« Nous avons refait les façades d'un appartement que nous louons, rue Jourde, et nous sommes actuellement en train de refaire les intérieurs. Des travaux que nous avons financés, mais pas totalement puisque nous avons obtenu l'aide de la Ville dans le cadre de l'opération Martigues en couleurs. »



Souvent aidés par les dispositifs de la Ville, les propriétaires ont pu rénover leur patrimoine et loger les locataires dans de bonnes conditions.

UNE FÊTE DES PLANTES BIEN « LOTTI » AUX LAURONS

Pour les 60 ans du CIQ, la bourse aux végétaux se déroulera dans le jardin de la Villa Lotti d'EDF

Les bénévoles du Comité d'intérêts de quartier seront mobilisés tout le dimanche 29 avril, de 9 h à 17 h, pour organiser leur 7^e fête des plantes qui s'invite cette année sur les terrains de la centrale EDF, et toujours avec la même philosophie. « Ce n'est pas une manifestation com-

merciale, il n'y a rien à vendre, insiste René Guigue, secrétaire du CIQ. C'est une bourse d'échange. L'idée est que les gens viennent avec leurs semis, leurs boutures, leurs graines et tout ce qui concerne le jardin. Et c'est ouvert à tous. » Chaque année, la manifestation rassemble près de

300 personnes, des gens du coin et aussi de l'extérieur qui viennent aussi bien pour troquer que pour les animations qui se déroulent toute la journée. Les habitués retrouveront ainsi les stands des Espaces verts de la Ville, des ambassadeurs du tri, des AMAP, de la Maison pour tous de Saint-Julien avec son jardin partagé et ses ateliers de décoration florale.

DES DÉMONSTRATIONS DE GREFFES

« Les croqueurs de pomme » seront encore au rendez-vous. L'association,

qui milite pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition, fera une démonstration de greffe qui rencontre toujours un grand succès auprès des jardiniers amateurs.

Le public pourra encore discuter avec une naturopathe ou visiter les ruches de l'association SPNE, sans oublier le Comité communal de feu de forêt, l'association Cactus Méditerranée, et, pour les petits creux, la dégustation des soupes qui ont fait la réputation de la Fête des plantes. Et pour marquer l'anniversaire du CIQ, une exposition de photographies et une conférence sur la flore et la faune locales se tiendront dans la Villa Lotti.

Caroline Lips

Renseignements 06 70 57 38 44.



300 personnes
participent chaque année
à la bourse aux plantes.

PROCHAINS RDV DU CIQ

Samedi 26 mai : nettoyage du rivage dans le cadre de « Calanques propres 2018 ».

Rendez-vous à 9 h à la nouvelle maison des associations en face du port pour démarrer la collecte des déchets.

15-16-17 juin : fête des associations avec animations, bals et expositions.

10 août : cinéma en plein air dans la carrière.

Qu'attendez-vous pour prévoir vos obsèques ?

- > Sans frais de dossier
- > Sans questionnaire médical



ROC-ECLERC
PRÉVOYANCE
roc-eclerc-prevoyance.fr

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

• **MARTIGUES** •
Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •
Route Nationale 568
04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

Pompes Funèbres • Marbrerie • Contrat Obsèques

Roc Prévoyance est un contrat souscrit par Groupe ROC-ECLERC et distribué par Prévoyance FI (RCS Paris 492 980 644, 33 avenue du Maine, N° Orias 07030057) auprès d'Auxia et Auxia Assistance, entreprise régie par le Code des assurances. Le capital versé au(x) bénéficiaire(s) peut ne pas suffire à couvrir la totalité des frais d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC-ECLERC ou dans les conditions générales du contrat. / Crédit photo : David Renaud - FUNECAP IDF - Société membre du réseau ROC-ECLERC - 50 boulevard Edgar Quinet - 75014 Paris - RCS Paris 753 216 704 - N° ORIAS 13001337.

BARGEMONT TRAVAILLE SUR SA MÉMOIRE

Lancé par le Centre social, un projet sur la mémoire du quartier se concrétisera par un livret et une expo

Le projet a été lancé par le centre social : rassembler des récits et des images sur l'histoire de Bargemont, de la sédentarisation progressive des gens du voyage jusqu'à la construction des maisons en 1995. Mélaudie Napolitano, directrice du centre social, explique : « L'idée était de reconnecter les générations, car les jeunes n'ont pas connu la vie dans les caravanes. Ils ne se rendent pas toujours compte de ce qui s'est passé pour leurs anciens. Ce travail aboutira à un livret qui sera distribué et une expo ».

Pour réaliser ce projet, que le Contrat de ville a financé à 48 %, le centre social a fait appel à l'association Peuple et culture, qui a rencontré les habitants. Plusieurs séances ont eu lieu depuis l'automne. Une vingtaine d'adultes y ont participé, et autant d'enfants au cours d'ateliers. Des enfants qui ne s'intéressent pas

toujours au passé, regrette Patrick : « Parfois, au cours d'un barbecue, certains posent des questions ». Michel vit à Bargemont depuis 79 : « Sur 40 maisons, il ne doit y avoir que 7 ou 8 familles qui partent encore. Moi je voyage toujours, ma fille aussi ».

UN LIVRE POUR COMMUNIQUER

Tina évoque l'importance des chevaux : « Ma mère a toujours eu des chevaux, ils tiraient la caravane autrefois. Nous en avons toujours un, pour le souvenir. » Plusieurs évoquent la transition, tel Philippe : « C'est bien les maisons, le confort on s'y habitue vite. Il faut marcher avec son temps. Mais quand il pleut on n'entend rien, dans la caravane on entendait la pluie sur le toit ». Ce livre-mémoire est un événement à Bargemont. Il sera présenté lors de la fête de quartier, en juin, en même temps qu'une exposition.



Et la démarche vise plus large : « On construit ce travail avec eux, précise Andréas, de Peuple et culture. Il s'agit de savoir ce qu'ils veulent sauver de cette mémoire, et comment ils veulent que l'histoire soit racontée pour communiquer avec les autres habitants ». Ce lien avec les autres Martégaux, Patrick l'évoque : « Il arrive qu'un

livreur ne rentre pas dans le quartier, parce que c'est un lotissement de gens du voyage. D'autres n'ont pas d'a priori, ils viennent, les enfants s'invitent pour un anniversaire, ils se connaissent par l'école, ça crée des occasions d'échanges, puis il y a des fêtes, comme les sardines, où tout le monde se retrouve ».

Michel Maisonneuve



ENTRETIEN AVEC...

Patrick Torregrossa, habitant du quartier et animateur

Comment s'est passée la transition de caravane à maison ?

Pour les plus anciens, ça n'a pas été simple. Ils étaient contents d'entrer dans le confort, mais ils sentaient qu'ils perdaient quelque chose. Il y a eu une sorte de déchirement. Pour ceux de ma génération c'était bien, même si on éprouvait aussi cette nostalgie.

Que reste-t-il du voyage ?

On essaie de maintenir la solidarité qui existait entre nous avant. Malgré tout, on y arrive. Quand il y a eu le feu ici, en juillet, le commandant des pompiers a été surpris de voir qu'en

un quart d'heure, les familles et les caravanes étaient déjà de l'autre côté du tunnel. On a senti une vraie cohésion entre nous. On le voit aussi quand on fait des grillades, plusieurs fois dans le mois, même l'hiver (sauf quand il vente). On mange dehors, ensemble, comme on le faisait avant.

Voyager encore, ça tente les jeunes ?

Certains ont envie de voyager même s'ils n'ont pas connu ça quand ils étaient petits. L'idéal est d'avoir la maison et la caravane pour partir quelque temps, mais c'est difficile aujourd'hui, ça a un coût, les moyens manquent. C'est mon grand regret : je ne suis pas assez parti. Mais mes enfants voyagent.

CONSTRUIRE ENSEMBLE SON QUARTIER

Le projet élaboré par les habitants, les techniciens de la Ville et les élus a été présenté le 20 mars

Des aires de jeux, un espace convivial, un terrain de foot synthétique, un verger, un cheminement piétonnier accessible à tous... Le réaménagement de la place centrale de Mas de Pouane va modifier la physionomie du quartier. Et ce projet est réellement la concrétisation de ce qu'on appelle co-construction, puisque c'est à la suite de plusieurs ateliers de travail avec les habitants qu'il a été élaboré. Mardi 20 mars, ils étaient nombreux dans la grande salle de la Maison Méli, pour discuter avec les élus et les techniciens de la Ville du plan qui

a été établi ensemble. Le principe de cet aménagement, c'est un parc comportant des espaces d'activités ludiques et sportives, un lieu pour pique-niquer, un autre pour d'éventuels spectacles, le tout parcouru par un cheminement utilisable par tous. « *L'idée est de retrouver des courbes de terrain naturelles, avec des murs de soutènement en pierre sèche d'une hauteur maximale de 50 cm* », a exposé Sandrine Lemire, architecte de la Ville.

FIGUIERS ET JUJUBIERS

La concertation a porté aussi sur les espaces verts, comme l'explique Michel Cauvy, directeur de ce service : « *On prévoit un verger avec des figuiers de différentes variétés, des oliviers, des restanques dédiées aux abricotiers, aux jujubiers. Dans la partie basse on aura aussi quelques amandiers. Donc des essences méditerranéennes, et le long de la route on garde le couvert végétal actuel* ». Pour Gaby Charroux, le maire, qui animait cette réunion-bilan : « *La concertation est très fructueuse, et nous*



Une 1^{re} ébauche de ce que sera la future place centrale.



30 m, c'est la distance qu'ont décidé d'imposer les participants entre les lieux de vie, générateurs de bruit, et les habitations.

LES LIEUX D'ACTIVITÉ

Deux aires de jeux pour les 1/6 ans et les 6/12 ans. Un terrain de foot synthétique et un terrain de basket. 2 terrains de boules. Un coin tables de pique-nique. Un espace pour des agrès et autres modules de crosfit. Un espace public de 300 m².

avons la volonté d'entamer les travaux avant la fin 2018 ». D'autres aménagements sont prévus, notamment autour de l'école Tranchier : « *J'ai rencontré des parents d'élèves qui m'ont fait part de problèmes de vitesse à proximité de l'école* », a précisé le maire. En attendant une réfection de fond à ce sujet, des ralentisseurs et

des modifications permettant de limiter la vitesse seront installés bientôt. Au total, ce sont presque 200 habitants de Mas de Pouane qui ont participé à l'élaboration de ce projet, une démarche qui illustre la façon dont à Martigues se conçoit la démocratie de proximité.
Michel Maisonneuve



AUDITION CONSEIL UNE OFFRE SOLIDAIRE

pour contribuer à lutter contre les maladies dégénératives

MICRO CONTOUR sur mesure

- ✓ Bilan auditif gratuit
- ✓ Essai gratuit sans engagement
- ✓ Adaptation sur mesure
- ✓ Suivi avec 3 à 4 visites par an pendant toute la durée de vie de l'appareil
- ✓ Garantie panne de 4 ans
- ✓ Assistance nationale



18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(*) Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Pour l'achat d'un appareil Ino Pro d'Oticon avec un reste à charge de 720 € (tarif 839,82 € - 119,82 € de prise en charge Sécurité sociale), vous remboursez 48 mensualités de 15 €, Montant du financement : 720 €. Montant total dû : 720 €. TAEG fixe de 0 %. Taux débiteur fixe de 0 %. Durée : 48 mois avec garantie panne 4 ans incluse. Offre valable jusqu'au 31/12/2018.



(*) voir conditions en magasin

**LA PETITE MAISON
DES LAURONS**



Construite par la Ville, sur le petit parking faisant face au port des Laurons, la salle destinée aux associations du quartier va bientôt ouvrir ses portes. Le Comité d'intérêts de quartier, la Société nautique des Laurons et l'association Martigues Nature et Soleil vont se partager ce local pour l'organisation de leurs réunions. Les syndics de copropriétaires pourront également demander à l'utiliser. Le CIQ pense y mettre en place une petite bibliothèque en libre service, des animations autour de la photo, de la couture et peut-être des cours de langue, dans le créneau du lundi après-midi. C.L.

**LA MÉRANDÉRA
ENFIN PROTÉGÉE**



Un arrêté préfectoral vient récemment de créer une zone de protection de biotope dans la plaine de Bonnieu, site majeur dans les Bouches-du-Rhône pour la richesse de sa flore. Sur un peu plus de 7 hectares, plusieurs espèces protégées font désormais l'objet de mesures de protection. Parmi elles : la mérandéra à feuilles filiformes, la chicorée scabre ou encore l'ail petit Moly par exemple. La première a disparu partout ailleurs sur le territoire français ! Afin de préserver ces espèces, certaines activités sont désormais interdites dans le périmètre de protection : la circulation des véhicules à moteur et non motorisés, la pratique équestre en dehors des pistes, le décollage et l'atterrissage des avions, le camping ou les manifestations sportives... Les activités de chasse, pastorales et forestières sont également soumises à certaines règles. Le Pays de Martigues

aura la charge de cette protection. Un comité de suivi, dont le CIQ des Laurons fait partie, a été mis en place pour s'assurer du respect de ces nouvelles règles. C.L.

**DES BANCS
POUR BRIAND**



Les travaux de réhabilitation du parking qui accueille le marché de L'île, quai Aristide Briand, sont quasiment terminés. Réorganisation du stationnement autour d'un axe de circulation central, création de places et d'un cheminement piéton de 3 m de large pour sécuriser la promenade le long du canal Saint-Sébastien, il ne reste plus qu'à mettre la touche finale à ce projet d'embellissement du quartier. Des bancs en béton désactivé seront installés ce mois-ci et des essences végétales plantées. C.L.

**UN PLATEAU D'ÉVOLUTION
À SAINT-JULIEN**

Un terrain de sport de 40 mètres de long et 20 mètres de large va être construit à proximité du stade de football qui fait face à la Maison pour tous de Saint-Julien. Le revêtement, en enrobé, pourra servir à la pratique de sports tels que le basketball, le handball ou encore le football. Un nouvel équipement de proximité pour les habitants du quartier. Les travaux devraient démarrer en septembre pour une durée de deux mois. Leur coût avoisine les 125 000 euros. C.L.

**CARRO, APRÈS L'ÉTÉ
VIENNENT LES TRAVAUX**

Dans l'attente du feu vert du Département, les travaux prévus à l'entrée de Carro, initialement programmés au cours du premier trimestre 2018, sont reportés au mois de septembre prochain. Cinq mois de chantier seront nécessaires pour réaménager la RD9 dans

l'objectif de réduire la vitesse, de 90 à 70 m/h, et de réorganiser le stationnement (qui peut être anarchique durant l'été). Un giratoire sera créé en amont du pont ferroviaire et 232 places de parking le long de la départementale. L'aménagement d'une voie verte viendra sécuriser le cheminement des piétons. Du côté du port, les huit mois de travaux de réfection débuteront en octobre. L'aménagement concernera le quai, les cheminements, les terrains de boules, les espaces verts, sans oublier l'éclairage ! C.L.

**KAMISHIBAI
À EUGÉNIE COTTON**



Le kamishibai, littéralement « théâtre de papier », est une technique de conte d'origine japonaise, basée sur des images que l'on fait défiler dans un butai (petit théâtre en bois). C'est l'activité que les enfants du « Club » de la Maison Eugénie Cotton découvrent avec beaucoup de plaisir cette année, les mercredis après-midi et lors des vacances scolaires. Après avoir créé et dessiné leur personnage, les 6-12 ans ont profité des vacances d'hiver pour inventer une histoire courte, racontée sur trois planches. Reste à peaufiner la mise en scène et à fabriquer le fameux butai. Les parents sont invités à venir applaudir le résultat final le vendredi 4 mai. C.L.

**FERMETURE DE L'ÉGLISE
DE LA MADELEINE**



Des détériorations graves ont été constatées par les services tech-

niques de la commune sur le plafond de l'église de la Madeleine dans L'île. À titre préventif, la Ville a fermé temporairement l'accès à l'édifice, en concertation avec le curé de la paroisse et sollicité l'intervention d'un architecte expert en bâtiment afin de connaître la nature des travaux à entreprendre et les délais nécessaires à la remise en état des lieux. F.V.

**N'OUBLIEZ PAS LE MARCHÉ
DES PRODUCTEURS !**



Le marché saisonnier dédié au terroir local revient dès le mardi 3 avril sur la place Jean Jaurès à Ferrières. Le jour de son inauguration, le restaurant La Cour du théâtre fera une démonstration de cuisine à partir des produits trouvés sur place. Rendez-vous à partir de 17 h 30 pour profiter des bons conseils de ce professionnel. Tous les mardis jusqu'en octobre, de 16 h à 19 h, vous retrouvez ainsi une quinzaine de producteurs de la région : maraichers, volaillers, charcutier, fromagers, conchyliculteur, boulanger et autres fabricants de miel et de safran... De quoi animer le quartier et donner aux Martégaux l'opportunité de s'approvisionner en produits frais, locaux et peu onéreux ! C.L.

SAINT-ROCH ACTION CHAUFFAGE

Le bailleur social Logirem a revu le fonctionnement des chauffages de certains de ses appartements rénovés

Après une importante réhabilitation de 18 mois, les locataires de la Logirem résidant à Paradis Saint-Roch se sont plaints auprès de leur bailleur de dysfonctionnements concernant leur chauffage. Rappelons que cette réhabilitation concernait 367 logements datant de 1974 et qu'elle comprenait, entre autres, la réfection des façades et de l'isolation thermique. « *Et comme dans certains travaux de réhabilitation, explique Mireille Randoulet, responsable d'agence, le changement de chauffage a parfois été réalisé avant l'isolation. Les radiateurs de certains logements n'étaient pas dimensionnés en fonction de la nouvelle isolation.* » Autre aspect du problème, les habitants étaient habitués à avoir des radiateurs chauds. Les nouveaux appareils ne se déclenchent qu'en cas de baisse de la température du logement : « *Et comme les appartements sont maintenant très bien isolés, le froid ne rentre plus, poursuit la responsable. Ce dernier paramètre a été mal compris de la part des locataires. Il y a aussi des personnes, en s'improvisant*

plombiers, qui ont détraqué les robinets thermostatiques. Tous les appartements attenants à la même colonne n'ont plus été chauffés car cela a occasionné des fuites. »

DES TRAVAUX PRÉVUS À CANTO

Aujourd'hui, la température de tous les logements est correcte. Désormais, dans tous ses projets de réhabilitation, la Logirem pense à réaliser une action pédagogique afin d'expliquer ce qui a été fait et les changements qui en découlent. Un travail d'explication et d'information a été réalisé à Saint-Roch par l'association des locataires. Cette action chauffage prendra fin ce mois-ci avec la visite d'une vingtaine d'appartements encore non vus par les techniciens. Depuis janvier, le bailleur a entrepris de gros travaux dans la cité de Canto-Perdrix. Quatre bâtiments vont voir leurs toitures refaites mais aussi les parties communes, l'étanchéité et les équipements sanitaires.

Soazic André

19°, c'est la température conseillée par le code de construction.



367 logements ont subi des travaux de rénovation qui ont duré 18 mois.

© Françoise Deléna

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm

SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

Loto solidaire

Les enfants des centres aérés et de loisirs ont participé à un loto organisé par le Secours populaire. L'objectif : les sensibiliser à la solidarité



LA SCIENCE-FICTION ATTERRIT DANS LA VILLE

Le premier festival dédié aux films du genre se tiendra du 27 au 30 avril dans le Pays de Martigues. Quatre jours de projections, de master class, de dédicaces, d'expositions et de rencontres exceptionnelles

Martigues SF Film Fest, c'est le nom de cet événement qui s'apprête à envahir la ville. Un festival unique en France, consacré aux films de science-fiction, qui se déroulera dans quatre lieux différents. « Il y a un volet diffusion avec des projections de films au théâtre des Salins, notre palais du festival, compare Patrice Girod, son directeur, et aussi dans les cinémas d'art et d'essai du territoire et à la cinémathèque. Et dans La Halle, que nous avons renommée la « Space Halle », nous viendrons débattre de ce qu'on a vu au cinéma et voir comment la réalité peut rattraper la fiction. »

La manifestation, très attendue par les fans du genre, est portée par le Pays de Martigues, dont la volonté est de développer une véritable filière cinéma et audiovisuelle, qui aille de la formation à la production en passant par la diffusion. « Ce festival est un pont entre le domaine culturel et le domaine économique, avance Gaby Charroux, président du Pays de



© David Montoya

une exposition en Provence. « Je suis allé voir les studios de cinéma qui sont fantastiques, raconte Patrice Girod ; Mais qui les connaît ? Ce festival va mettre en lumière tous ces outils dont

« Ce festival est quelque chose de novateur qui va attirer du monde, fédérer les fans de Star Wars et puis d'autres univers de la science-fiction comme Stargate, Star Trek ou même Retour vers le futur. »

Stéphane Voisey, président de l'association Rebel Legion French base, organisation de costumés Star Wars qui sera présente dans la Space Halle

Martigues. On a besoin pour consolider cette filière de moyens, d'emplois, de qualifications, de savoir-faire et d'expertise. »

Ce projet politique a rencontré l'envie de passionnés de science-fiction qui cherchaient à organiser

dispose le Pays de Martigues et plus généralement la région. Quand je dis à des Américains, venez sur la french riviera dans la Venise provençale, il n'y a pas de problème, ils seront ravis de venir voir le soleil. » Au-delà de l'aspect culturel de ce Martigues SF Film Fest, qui va sans

DES INVITÉS DE MARQUE



Le premier d'entre eux est l'invité d'honneur de la première édition du MSFFF : **Joe Dante**, le célèbre réalisateur et scénariste des *Gremlins* donnera une master class exceptionnelle le 28 avril au théâtre des Salins. Des rencontres avec le public et des séances de dédicaces sont également au programme et la cinémathèque proposera une rétrospective inédite. **Patrick Baudry**, second astronaute français à être allé dans l'espace, partagera son expérience lors d'une conférence à La Halle. Il évoquera sa mission à bord de la navette Discovery en 1985, son passage à la NASA et son rôle au sein de l'UNESCO. Scénariste et écrivain, **Benjamin Legrand**, auteur de la célèbre BD de science-fiction traduite en 12 langues et adaptée au cinéma, « *Le transperceneige* », sera également présent à Martigues. Comme l'illustrateur britannique, **Paul Shipper**, notamment auteur des visuels des affiches de *Star Wars : Les derniers Jedi* et *Ready Player One* de Steven Spielberg. **Marc Caro**, réalisateur de *Dante 01* et co-scénariste de *La Cité des enfants perdus*. Des youtubers de renom, des critiques de cinéma et autres passionnés du genre... Bref, du beau monde !



75 tournages en 2017
dans le Pays de Martigues.

LES TARIFS

Pass 4 jours : 38 euros
(projections illimitées et entrée à La Halle pour toute la durée du festival) **Pass 1 jour** : 15 euros
(projections illimitées et entrée à La Halle pour le même jour)
Tarif unique 1 projection : 6 euros
Pack famille 1 projection
(2 adultes + 2 enfants) : 18 euros
Entrée à La Halle : 6 euros
www.msfff.fr – Un partenariat avec les commerçants permettra aux clients d'obtenir des places.

Artiste martégale, David Montoya a imaginé la ville comme décor de scènes de science-fiction.



« aucun doute enchanter le public, les professionnels de la filière trouvent aussi leur intérêt. « Non seulement ce festival créé un lien entre la population et la filière cinéma, mais il va nous apporter de la visibilité et des rencontres, espère Olivier Marchetti, directeur de Provence Studios. Joe Dante, qui est quand même un des grands maîtres de la science-fiction au monde, va venir visiter

Provence Studios et peut-être y faire un film un jour. Nous avons un fond vert, et si on prend l'exemple de Star Wars, il a été tourné quasiment exclusivement avec cette technique. C'est clair que pour moi la science-fiction c'est le client numéro 1 des studios ! »
À quand un nouvel épisode de la saga tourné à Martigues ? La science-fiction est aussi là pour nous faire rêver ! **Caroline Lips**

« On a eu envie de faire ce festival, d'abord parce que ça n'existait pas et parce qu'on pense que la science-fiction est un genre très populaire. Le fil rouge de cette programmation est "demain l'humain", c'est-à-dire le regard du cinéma sur l'avenir de l'humanité. »

David Oghia, directeur de la programmation du MSFFF



LES PROJECTIONS AUX SALINS

Vendredi 27 avril

13 h : Robocop
14 h 57 : Jupiter : le destin de l'univers
17 h 19 : Métal Hurlant
19 h : Titan
20 h 52 : Edge of Tomorrow
23 h : Babylon A.D.

Samedi 28 avril

13 h 10 : La planète des singes
15 h 07 : Sunshine
17 h 02 : À la poursuite de demain
20 h 30 : Explorers
22 h 34 : Steamboy

Dimanche 29 avril

13 h : Astroboy
14 h 50 : L'Aventure Intérieure
17 h 05 : Nausicaä de la vallée du vent
19 h 16 : Snowpiercer, le Transperceneige
22 h 07 : Dark City

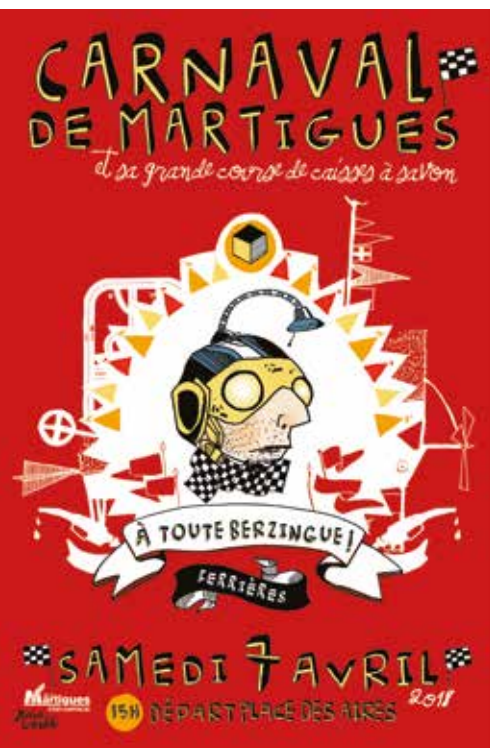
Lundi 30 avril

13 h 10 : Event Horizon : le vaisseau de l'au-delà
14 h 50 : Bienvenue à Gattaca
16 h 51 : Akira
19 h 10 : Serenity : l'ultime rébellion
21 h 15 : 2010 : L'Année du premier contact

LA STATION « SPACE'HALLE »

La Halle de Martigues, rebaptisée pour l'occasion Space'Halle, sera le rendez-vous des artistes, industriels, visionnaires et fans de science-fiction. « Nous allons y raconter l'espace, dans lequel se déroule une grande partie des films de science-fiction. La science, c'est ce qui permet de donner la réalité à la fiction », résume Marc Alban, ancien pilote de chasse et responsable des animations spatiales du MSFFF. Des expositions, un voyage dans l'univers de Star Wars en réalité virtuelle... Les visiteurs pourront aussi discuter avec des astronautes, marcher sur la Lune, entrer dans la station spatiale internationale, assister à une course de drones, rencontrer Titan le robot, robot de 2,40 m, ou encore participer à une Nuit des héros, costumés et en musique.





CARNAVAL, PRÊTS... DÉMARREZ !

La grande fête aura lieu le 7 avril. Il vous reste quelques jours pour rentrer dans la course de caisses à savon

« À toute berzingue ! », c'est le thème de l'édition 2018 qui place Martigues sous le signe de la course de caisses à savon. Un thème fédérateur qui rassemble jeunes et moins jeunes. Petites caisses, grosses caisses, en solo ou en équipe, les carnavaliers sont dans les « starting blocks » avant le rendez-vous du 7 avril prochain. Et si l'événement se prépare depuis plusieurs mois, notamment dans les Maisons de quartier, les retardataires sont

encore les bienvenus au sein du « Repaire » du carnaval, au 12 ter Boulevard du 14 Juillet, dans les anciens locaux de la Maison Eugénie Cotton. Jusqu'au jour J, les artistes de la compagnie Rara Woulib vous aideront à y construire votre propre caisse à savon, votre maquillage de pilote ou à composer un slogan musical... (programme complet des ateliers du carnaval sur la page Facebook « Carnaval de Martigues 2018 »). « Les Martégaux peuvent venir le

jour même avec leur propre caisse à savon, ou n'importe quel véhicule roulant non motorisé, ajoute Julien Tribout, coordinateur du carnaval pour la compagnie Rara Woulib. Tout le monde aura sa place dans la course. »

Les tout-petits, eux, seront accueillis au sein du village enfance installé dans l'aire de jeux de chemin de Paradis. **Caroline Lips**

PROGRAMME

LE SAMEDI 7 AVRIL 2018
À partir de **15h** : départ place des Aires à Ferrières
15 h/16 h : Préchauffage, grande parade d'ouverture, tour de chauffe et présentation des équipes de caisses à savon (avenue Louis Sammut)
16 h/18 h 30 : Le grand lâcher de caisses. Ouverture des courses de caisses à savon, village enfance, animations, performances... (avenue de l'Herminier / aire de jeux Chemin Paradis)
18 h 30 : Jugement de Caramantran
À partir de **19 h** : Grande fête du carnaval. Musique, danse et autres surprises seront au rendez-vous ! (aire de jeux Chemin Paradis)



© Frédéric Munos

Vous pouvez construire votre caisse à savon jusqu'au dernier moment au « repaire ».



© Frédéric Munos

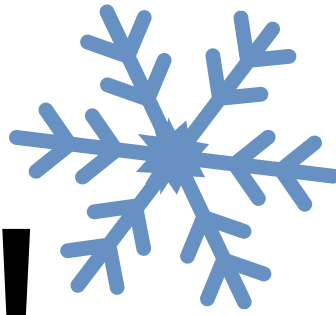
LE MOT DE...
Florian Salazar-Martin, adjoint à la culture

« Un espace de jeux, de transgression, de fête, c'est le sens profond du carnaval, qui est historiquement un rituel de passage de l'hiver vers le printemps. Nous n'avons pas de grande tradition du carnaval comme à Dunkerque par exemple. Le nôtre, depuis plus de 20 ans, est artistique, il se construit dans le temps et veut promouvoir les personnes dans leur savoir-faire. Des moments comme ceux-là, où on donne les clés de la ville aux gens, il n'y en a pas beaucoup. Le carnaval est un espace de liberté. »



© Frédéric Munos

TOUS EN COLO !



58,10 €. C'est le prix d'une semaine en séjour été. Ce prix est fonction du quotient familial.

Avec une trentaine de séjours à des prix imbattables, les colonies martégaies ne connaissent pas la crise. Chaque année, la municipalité se met à la page



« Les jolies colonies de vacances... Merci papa, merci maman... Tous les ans je voudrais que ça recommence... » Et bien rassurez-vous, tous les ans ça recommence ! Loin de se démoder, les colos à la sauce martégaie séduisent encore leur public. « Les enfants attendent avec impatience l'arrivée du catalogue, explique même Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. Ils choisissent leurs vacances entre copains. » Cette année, 850 enfants partiront en séjours d'été et 250 reviennent des séjours d'hiver. Des chiffres qui montrent l'engouement des Martégaux pour leurs colonies et qui convainquent, chaque année, les élus que la politique engagée en la matière est la

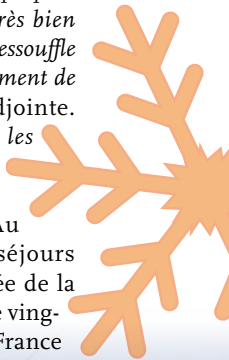
bonne. D'autant que l'on voit une baisse de départs en colo partout ailleurs. « C'est un formidable outil de mixité sociale, poursuit l'adjointe. Contrairement à de nombreuses villes, nous ne voulons pas réduire notre participation dans le financement de ces séjours. Nous voulons que chaque enfant qui le souhaite puisse partir. »

UNE TRENTAINE DE SÉJOURS

Été comme hiver, 75 % du coût de la semaine est pris en charge par la municipalité. Et la partie

restante peut être financée, selon les cas, par la Caisse d'allocation familiale. Des vacances à petit prix, mais pas au rabais. Au contraire, même, la Municipalité met chaque année un point d'honneur à proposer des séjours « dans l'air du temps ». « Nous essayons de suivre les modes. Par exemple, lorsque la cuisine a eu le vent en poupe, nous avons proposé une séjour cuisine qui a très bien fonctionné. Maintenant il s'essouffle un peu. On essaie constamment de se renouveler, conclut l'adjointe.

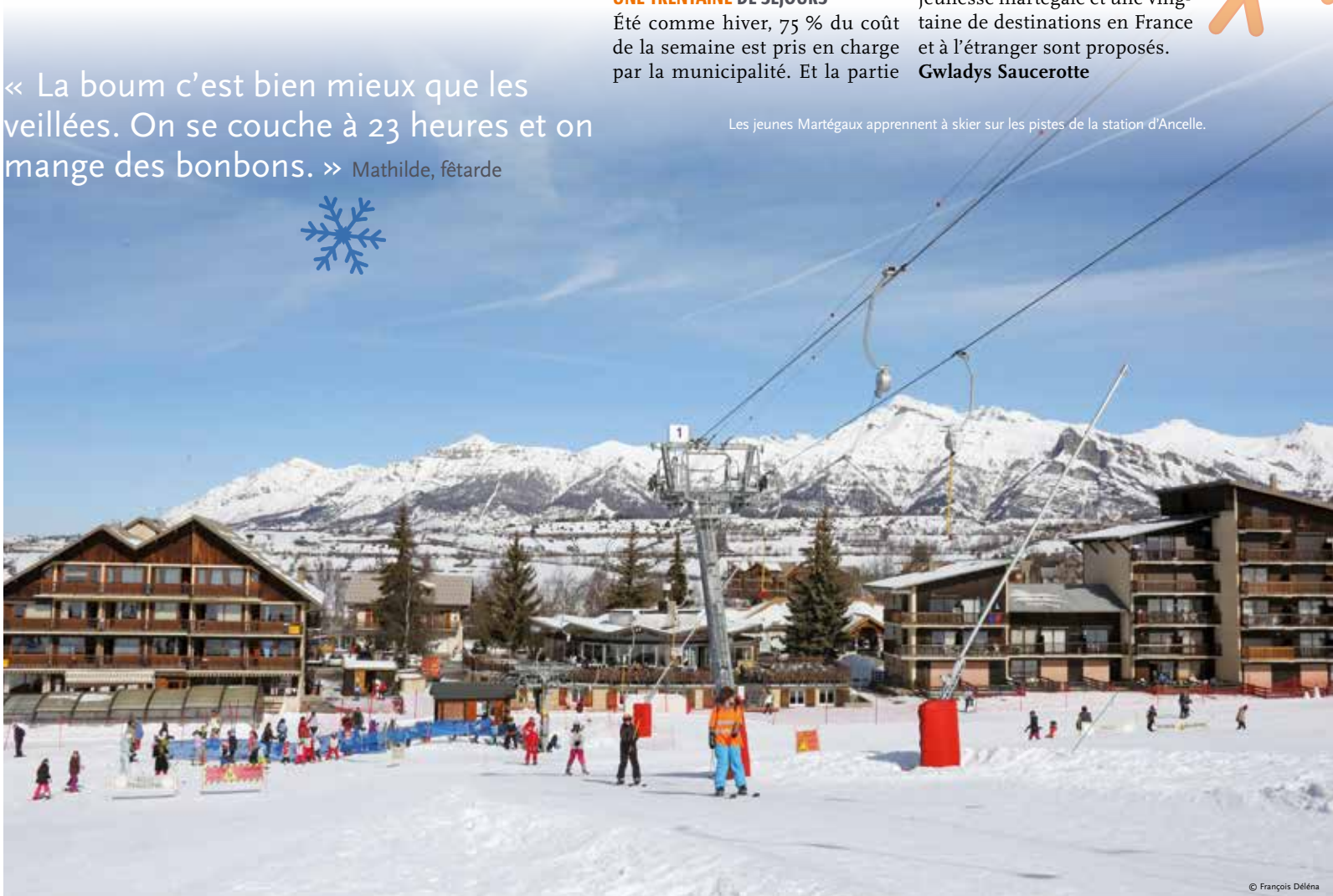
Puis il y a les classiques, les indémodables comme les animaux de la ferme, le sport ou l'étranger. » Au total, une trentaine de séjours thématiques sont à portée de la jeunesse martégaie et une vingtaine de destinations en France et à l'étranger sont proposés. **Gwladys Saucerotte**



« La boum c'est bien mieux que les veillées. On se couche à 23 heures et on mange des bonbons. » Mathilde, fêtarde



Les jeunes Martégaux apprennent à skier sur les pistes de la station d'Ancelle.



© François Deléna



Débutants ou confirmés, les enfants sont répartis par niveau de ski. Ils sont encadrés par des animateurs confirmés.



« J'adore le ski, surtout faire des figures comme les dérapages. »

Hamza, premiers pas sur des skis



« J'aime la piste noire, les raquettes et la luge. On fait de grandes descentes à fond. »

Yoni, sans peur et sans reproche





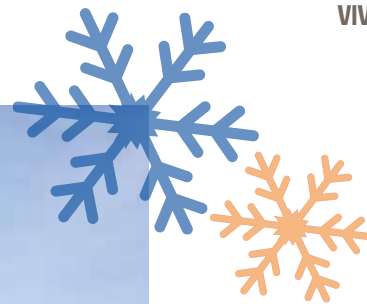
Le midi, les enfants se servent seuls à table. Après le repas, un temps libre avec lecture du courrier, puis activité raquettes. Deux heures de balade dans la neige leur ont été proposées.

« Je m’amuse surtout avec mes nouvelles copines. On rigole beaucoup. » Emily, copine heureuse



« On fait du ski, mais surtout on mange beaucoup et bien. » Alexis, qui ne sautera pas un repas !





LE MOT DE...

Anthony Drouet, nouveau directeur du centre de vacances La Martégale, géré par la Fédération des œuvres laïques 69

« Nous accueillons les groupes Martégaux, mais aussi ceux d'autres villes. Nous sommes également ouverts aux familles. Pour ces dernières, ils sont dans des locaux différents des colonies. Actuellement nous travaillons à leur proposer des vacances tout inclus avec des activités comme la randonnée, la piscine, le ski. Et l'été on réfléchit à rajouter du rafting, de l'accrobranche ou du vélo. Pour les colonies, les plus prisées sont le ski l'hiver et les activités nature l'été. En plus, le lieu est idéal pour cela. D'ailleurs nous proposons aux enfants de construire des cabanes ou des igloos selon la saison. »

ANCELLE, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

Une équipe de journalistes de *Reflets* a bravé la rudesse hivernale pour voir de près comment se déroulait une semaine à Ancelle ! Reportage

C'est très certainement la plus emblématique destination du catalogue. Beaucoup de Martégaux en gardent de mémorables souvenirs, et pour cause : elle est proposée aux enfants à partir de 4 ans. Là-bas, la Ville y est propriétaire d'un joli centre de vacances, géré par la Fédération des œuvres laïques 69, récemment rénové (600 000 euros de travaux effectués par la municipalité) et surtout situé en plein cœur de la nature... Un centre aux vrais airs de cabane au Canada mais à deux heures de route ! Côté animation, le programme a été complètement dépoussiéré. Cours de ski, inévitables et surtout très attendus, randonnées en raquette, batailles de boules de neige, sans oublier les incontournables veillées nocturnes... jusqu'à 21 h ! Mais quand on a 8 ans c'est déjà pas mal !

LA PISTE NOIRE, UN RÊVE ?

« La colonie c'est aussi l'apprentissage de l'autonomie, explique Jean-Baptiste Refalo, directeur de la colo. Avec les animateurs, nous sommes là pour eux, en revanche nous ne sommes pas derrière eux constamment. Ils savent ce qu'ils

ont à faire. Par exemple, ils savent qu'après le repas on se brosse les dents et on se prépare pour l'activité. On ne répète pas les choses. » Une prise de responsabilité plutôt bien vécue par les intéressés, même si la distribution du courrier reste un moment important dans la

journée. « C'est bien d'être sans les parents, mais quand ils nous écrivent on est quand même content, explique fièrement Yoni en brandissant ses quatre courriers du jour. Les copains et moi ce qu'on préfère c'est la boum et descendre la piste noire... » Un doux rêve pour certains qui ont

chaussé les skis pour la première fois. « Ils ont un cours avec l'École du ski français, raconte Camille, une animatrice. Le reste de la semaine, on skie avec eux. Ils sont répartis par niveaux. Mais c'est très agréable de les voir progresser au fil des jours. » **Gwladys Saucerotte**





C'est un hommage très fort et émouvant qui a été rendu samedi 3 mars dans la salle comble du théâtre des Salins à Natho, alias Anthony Duplissy. Professeur de hip-hop au Site Pablo Picasso, il est décédé l'an dernier d'un cancer, à seulement 33 ans. Sur scène, de la danse bien sûr mais aussi des témoignages poignants pour cet hommage rendu dans le cadre de la 9^e édition du festival PLUHF qu'Anthony Duplissy avait créé. Sa devise est devenue le titre du spectacle : « *Va, vis et deviens* »

VA, VIS ET DEVIENS



FABIENNE VERPALEN // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Mercredi 4 avril

ATELIER
VISITE CROQUIS AU MUSÉE ZIEM
À 14 h, dessiner les œuvres à la manière de Ziem, pour adultes et ados. Réservation au 04 42 41 39 60

Samedi 7 avril

DANSE FLAMEN
D. QUIXIOTE
À 20 h 30, théâtre des Salins. D'Andrès Marin & Laurent Berger. 04 42 49 02 01

Jeudi 12 avril

SORTIE
CAFÉ-RENCONTRE
De 14 h 30 à 17 h 30 à la MJC. Proposé par l'association « Un cancer, et après ? », pour échanger, s'informer, se raconter. 04 42 07 05 36

Vendredi 13 avril

SORTIE CINÉMA
MARTIGUES, 1974
À 18 h 30, cinémathèque Gnidzaz. Film enquête de Paul Carpita à l'époque des grandes constructions. Entrée libre. 04 42 10 91 30

Samedi 14 avril

ATELIER DANSE
SAMEDI DU CLANDO
De 10 h à 13 h, les danseurs du Clando vous invitent à partager leur espace de travail. Gratuit. MJC, 04 42 07 05 36

SORTIE

CONTES À LA FERME
De 10 h à 10 h 30, pour les - de 3 ans. De 10 h 45 à 11 h 30, pour les + de 3 ans. Également le samedi 21 avril, ferme pédagogique de Figuerolles 04 42 44 12 78 ou 04 42 49 11 42

SORTIE OPÉRA

LUISA MILLER DE VERDI
À 18 h 30, en direct de New-York. Multiplexe Le Palace. www.cinema-lepalace.com

Mardi 17 avril

SORTIE CONFÉRENCE-APÉRO
CHRONIQUE D'UN PARCOURS ENTRE NATURE, ART ET PATRIMOINE
À 18 h 30, Petit musée de Carro, Michel Bresson, artiste designer et Marc Troulier, ingénieur. 06 86 26 11 31

Mercredi 18 avril

SORTIE
PÂQUES À LA FERME
De 9 h 30 à 11 h et de 14 h à 15 h 30, tonte des moutons et distribution d'œufs. Ferme pédagogique, Figuerolles. 04 42 44 12 78

Vendredi 20 avril

CONCERT
STARS 80, LA TOURNÉE PHÉNOMÉNALE
À 20 h, à La Halle de Martigues. 04 42 44 35 35

SORTIR, VOIR, AIMER

CINÉMA CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR AU RENOIR



L'œuvre du cinéaste espagnol Luis Bunuel, *Cet obscur objet du désir*, sera projetée le **mardi 17 avril**, à 20 h. Tourné en 1977, ce film est le dernier du réalisateur. Il relate l'obsession d'un notable vieillissant, joué par Fernando Rey, pour une jeune espagnole, Conchita. Le cinéaste a choisi deux actrices, Carole Bouquet et Angela Molina, pour interpréter les deux facettes, mi-ange mi-démon, de son personnage. Un double archétype féminin que l'on retrouve dans l'œuvre de Bunuel. Cynique et drôle, le film est constellé de détails absurdes inspirés du surréalisme. Cet obscur objet du désir est présenté dans une version restaurée et en haute définition. S.A. Quartier Saint-Roch, allée Jean Renoir - 09 63 00 37 60

SORTIE LE FESTIVAL MDR REVIENT AVEC SEPT SPECTACLES

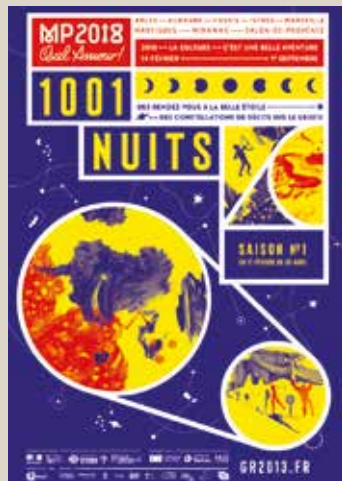


Du **18 au 21 avril**, le festival de Martigues du rire réinvestit la scène de la salle Jacques Prévert. Sept spectacles sont programmés, dont deux pour le jeune public. Ces œuvres seront jouées en matinée,

à commencer par la pièce *Non ou non !* Ce spectacle pour les enfants de 9 mois à 3 ans se déroulera le **18 avril** à 10 h 15. Il y en aura aussi pour les 3-10 ans avec *Soellina*, le **21 avril**, à 11 h. Pour ce qui est des grands, ils auront le choix entre cinq pièces : *Les hommes sont des femmes comme les autres*, le **18 avril** à 20 h 30. *Célibataire mais je me soigne*, le **19 avril** à 20 h 30. Le **20**, *Elles voulaient jouer cabaret*, à 20 h 30. Et le **21 avril**, *Fais comme chez toi*, à 19 h 30, suivi d'*Un jour mon prince viendra* à 21 h 30. À noter que tous les jours de 19 h à minuit, un food-truck rassasiera les estomacs avec de la cuisine bio. S.A.

Point de vente librairie L'Alinéa, 12 traverse Jean Roque www.librairielaline.fr 04 42 42 19 03

SORTIE 1001 NUITS, LE SEL DE LA TERRE



Avez-vous déjà dégusté un paysage ? Non ? Eh bien vous ne pourrez plus le dire si vous participez à la manifestation *1001 Nuits*, une randonnée pas comme les autres ! C'est le collectif Safi et le chef cuisinier Pierre Gianneti qui, dans le cadre des rendez-vous MP20018, le **samedi 21 avril**, de 15 h à 22 h, vous invitent à un voyage gustatif qui ira de la gare TER de Croix-Sainte à Port-de-Bouc, en suivant le chenal de Caronte. Manger un paysage pour mieux le comprendre, c'est en substance ce que les participants vont expérimenter en cueillant des plantes halophiles, explorant les rives salées du canal et découvrant des gestes culinaires. À l'issue de la marche, à la

tombée de la nuit, vers 20 h 30, une dégustation s'improvisera. La programmation *1001 Nuits* ne s'arrête pas à Martigues, une vingtaine de manifestations sont prévues dans des villes sur les sentiers GR13 du département. S.A.

Inscription sur www.gr2013.fr - 5 euros

SORTIE À LA DÉCOUVERTE DES INSECTES ET DES ÂNES À FIGUEROLLES

Le parc de Figuerolles organise, pendant les vacances scolaires, des activités en direction des enfants. Le mardi 24 avril, pour ceux de 6 à 10 ans, deux ateliers « découverte des ânes » sont proposés, à la ferme pédagogique, de 10 h à 10 h 45 et de 11 h à 11 h 45. Le mercredi 25 avril, les enfants de 5 à 10 ans pourront partir à la découverte des insectes lors de deux séances. L'une est prévue de 14 h à 15 h 15, l'autre de 15 h 30 à 16 h 45. Le 26 avril, les enfants de 5 à 10 ans pourront fabriquer des décorations pour le potager de la ferme, de 14 h à 15 h 15 ou de 15 h 30 à 16 h 45. Le 27 avril, pour les plus petits, une séance contes sera proposée, de 10 h à 10 h 30 pour les enfants de 0 à 3 ans et de 10 h 45 à 11 h 30 pour ceux de plus de 3 ans. Ces mêmes séances seront renouvelées le vendredi 4 mai, aux mêmes horaires. S.A. - Réservations et informations : 04 42 49 11 42.

SORTIE EMBARQUEZ À BORD DU TRAIN BLEU

La 4^e édition se tient les trois premiers week-ends d'avril. Gilles Bouckaert, le directeur du théâtre des Salins, nous en dit plus *Quelle est l'idée du Train Bleu ?* C'était de dire on va amener le public à se déplacer. On a tendance à aller dans le théâtre qui est à côté de chez nous, mais c'est important d'aller voir ce qui se passe ailleurs. On s'est dit qu'on allait prendre en charge les spectateurs et les amener avec les transports en commun. Le train de la Côte Bleue, qui traverse toutes les calanques, pouvait être un très beau fil conducteur, il passe dans toutes les villes pour terminer à Marseille. On voulait amener nos spectateurs dans les théâtres, et aussi dans la

nature, en bord de mer, dans la forêt de Castillon. On essaie aussi de faire découvrir des endroits que les gens ne connaissent pas forcément et de leur faire vivre des expériences.

Quelle est la spécificité de cette 4^e édition ?

Cette année il y a neuf parcours, un par jour, et chacun dure la journée. En plus de Port-de-Bouc, Miramas, Martigues, Ouest Provence, Marseille et Ensues, Vitrolles et Saint-Chamas font leur entrée dans l'aventure cette année. Une édition plus importante car soutenue dans le cadre

de MP2018. Avec un parcours en train on fera le tour de l'étang de Berre à pied, on partira pour 9 h de marche avec des artistes et des chefs pour terminer à l'usine le soir et en bateau, le love boat passera par Martigues, Port-de-Bouc et l'Estaque. Dans la programmation, on pourra voir par exemple *Romeo et Juliette* à Port-de-Bouc, un spectacle au théâtre de la Joliette sur les époux Ceausescu, ou encore un spectacle de rue « *Coup de fougue* » à l'Estaque par la compagnie *Générik Vapeur*.
Programmation complète : www.lettrainbleu.net



© Polignat - MP2018

EMPORTÉ PAR UN CERF-VOLANT

L'association Coup de vent organise la 13^e édition du festival du cerf-volant, du 23 au 29 avril

Si en Europe le cerf-volant est considéré comme un jouet, il n'en est pas de même en Extrême-Orient ou en Amérique du sud. Au Japon, par exemple, il sert de talisman contre le mal. Les Népalais s'en servent pour envoyer des messages aux dieux, pour que les récoltes soient bonnes. Il permet de communiquer avec les morts au Guatemala et est l'emblème national de la Malaisie. Le pipa brésilien, le pakpao thaïlandais, le janggan à tête de dragon indonésien...

Il existe près de deux cents styles de cerfs-volants à travers le monde et c'est pour montrer cette diversité que l'association Coup de vent organise, depuis treize ans, le festival du cerf-volant sur la plage du Verdon. Cette année, neuf pays seront mis à l'honneur : Singapour, Inde, Brésil, Indonésie, Italie, Liban, Turquie et bien sûr

la France, avec une congrégation martiniquaise. Des ateliers menés par des artistes internationaux seront proposés, en semaine, en direction des jeunes, des adultes et des groupes (sur réservation). Ils les initieront à la confection de cerfs-volants, d'objets éoliens ou de boomerangs.

Des ateliers seront aussi mis en place, le week-end, pour les enfants à 10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h (sous la responsabilité de leurs parents). Des initiations à la voile de traction seront proposées ainsi que des démonstrations de monofils, de grosses structures ou de cerfs-volants traditionnels. Un jardin du vent sera mis en place. Le public pourra s'y promener et admirer la créativité des metteurs en scène de cet espace.

Tout est prévu ! Sauf le vent, l'idéal serait une brise marine.

Soazic André

L'édition 2017 sur la plage du Verdon qui accueille chaque année le festival du cerf-volant.



© François Deléna

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Yassine EL OUARROUDI
Rabia ÇANKAYA
Axel BERTRAND
Maëlysa MEMBRIBE LOPEZ
Livio VALLIERE
Hind ZEDAM
Luciana MARTEL
Anaïs JEAUNEAU
Elora BLAU
Maria GOMEZ
Émilie RAOUX
Lilia BACHA TOLA
Lucy VERDON
Yasmine SALMANI
Kaïs CHENAÏTIA
Bryan GARNERO
Roxanne MARTINEZ
Andrea OLIVERO
Melita MURATOVIC
BEGANOVIC

Dayana MAAYOUF
Dario MILESI
Émir BRAHEM
Lou DURAND FALCO
Pablo ROSIQUE
Amjad ABDOULLA
Saya SERRA
Sofia HURSTEL
Cyrine BECHAGRA
Éléna MARTIN
Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Corinne FREY
et Marc MESSINA
Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ÉTAT CIVIL FEVRIER

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jean BESSONE
Robert UNVERZAGT
Claude THOLAS
François GIL
Yvette GARAT
née GRILLET
Rosaria BRIGNONE
née RASTELLO
Germaine MARTINEZ
née CHÉRITI
Hakiba BENOURI
Hanachi MAMINE
Gilles BERNADA
Michel PANTERA
Joëlle GUILLAS
née MAILLARD
Liliane CACICI
née CASANO
Gérard VESCO
Robert GOUTEUX
Jean Claude BAKKAERT
Christiane HARRIS
née ROSSO
René BOUINEAU
Augustine PICHARD
née FOUGÈRE
Armande DI CRISTO
née JEAN
Badra SAÏB
née ZAAFOUR
Christiane POITEVIN
née MOREAU
André GAUBERT
Jean DELLUC
Maria DEVAU
née LAURICELLA
André BERMEJO
Bruno MEROLLA
Marcelle LALOUM
née ZITOUN
Charles ZAVATTONI

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.